

BCU *info*

mars
März 2009

61

La recherche fédérée RERO

Rapport annuel 2008

Une « légende » cachée dans une reliure ancienne

James Joyce und die KUB

Départs à la retraite de Christian Mauron et Ulrike Fischer



Bibliothéque cantonale et universitaire Fribourg
Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg

Editorial

Martin Good

Au centre de ce cahier – au propre comme au figuré – se trouve le rapport annuel 2008, qui complète le *Rapport d'activité du Conseil d'Etat* récemment publié. Ne relevons que deux aspects. D'abord, il s'agit à nouveau d'une année record en termes de prêts de documents : 20'000 transactions de plus qu'en 2007 et une augmentation du prêt entre bibliothèques de quelque 10%, excusez du peu. Notre rubrique annuelle des « Top ten » illustre un peu les tendances actuelles. Puis, la BCU a connu le plus important renouvellement du personnel de son histoire. En 2008, la BCU a procédé à 9 mises au concours, dont celle de chef du secteur public et deux postes clés au secteur catalogage ; les personnes engagées ont été présentées dans le précédent *BCU Info*, l'ensemble des changements se reflète dans le rapport annuel contenu ci-après. Ce numéro brosse le portrait de deux personnes qui ont également été engagées en 2008, et qui entreront en fonction ces prochains jours. Il s'agit de la nouvelle bibliothécaire système (Evelyne Simonin) et de la nouvelle responsable des ressources électroniques (Regula Sebastião-Hutterli).

Ce renouvellement a été notamment déclenché par une vague de retraites. A la fin de ce mois, nous prendrons à nouveau congé de deux collègues, soit d'Ulrike Fischer et de Christian Mauron, les deux ayant commencé à la BCU au début des années 1990. Ces « grands départs » se reflètent dans ce numéro par plusieurs contributions, avec à la « une » les dessins signés, pour l'occasion, par Claudio Fedrigo. Ulrike Fischer s'est occupée essentiellement d'indexation matières (secteur catalogage) et

Sommaire

La recherche fédérée RERO <i>Michel Dousse</i>	3
Une « légende » cachée dans une reliure ancienne <i>Yann Dahhaoui</i>	11
James Joyce und die KUB <i>Kathrin Marthaler</i>	16
TOP TEN 2008 <i>Michel Dousse</i>	21
La BCU a acquis ECCO <i>Jean-Baptiste Clerc</i>	22
Rapport annuel 2008	23
Scheiden tut weh... <i>Ulrike Fischer</i>	31
Ma petite entreprise ne connaît pas la crise <i>Interview de Christian Mauron par Isabelle Baechler</i>	34
Lettre à un ami : essai de témoignage juste <i>Regula Feitknecht</i>	39
... des personnes <i>Meral Caliskan, Irene Casablanca, Gabriel Fauth, Nicolas Pauchard, Regula Sebastião, Evelyne Simonin, Gian-Andri Töndury, Silvia Zehnder-Jörg</i>	41
Nova Friburgensia <i>Henri Défago, Michel Dousse, Camille Yerly</i>	48
Exposition « Fribourg s'affiche » Textes du CIUS <i>Isabelle Hale</i>	50
Sabine Weiss : « Inde » et « Portraits d'artistes »	51
Nos chers auteurs <i>Claudio Fedrigo</i>	52
Propos sur nos images d'autrefois <i>Claude Luezi</i>	

du service d'information (secteur public). Nous garderons le souvenir d'une bibliothécaire scientifique aimable, collégiale, possédant une immense culture générale assortie d'une expertise en histoire de l'art.

Christian Mauron est entré à la BCU comme employé au service du prêt, pour prendre rapidement plus de responsabilités, jusqu'à sa nomination comme chef de secteur en 2000. Durant les 19 ans que Christian Mauron a travaillé au secteur public, le nombre de prêts a plus que triplé ! Il y est pour beaucoup, mais ses mérites vont bien au-delà. D'abord, il a su diriger – dans des conditions parfois difficiles – ce grand secteur avec un succès constant. Avant la nomination d'une adjointe, il était seul à conduire une équipe d'une trentaine de personnes, avec des tâches et des taux d'occupation très variés. Son expérience d'apiculteur lui a certainement été précieuse pour gérer une telle ruche d'abeilles. Sa sérénité, son charisme et aussi sa santé de fer l'ont sans doute aidé. Rappelons que Christian Mauron était aussi responsable de la gestion du bâtiment, donc il était l'interlocuteur privilégié de nos différents partenaires dans ce domaine, notamment du Service des bâtiments. Le nombre de réalisations qu'il a lancées et encadrées est impressionnant : le sous-marin jaune, l'installation provisoire de la médiathèque dans les anciens magasins, la mise à disposition de l'ancienne médiathèque au secteur informatique, l'installation d'un sas d'entrée-sortie dans le hall, la nouvelle réception, et j'en passe.

Michel Dousse propose une présentation synthétique de la nouvelle recherche fédérée RERO, dont le prototype vient d'être mis en ligne (meta.rero.ch). La recherche pour les usagers devient de plus en plus facile

et conviviale (la tendance de « googliser » les interfaces de catalogue en est un autre exemple ; cf. *BCU Info* 58, p.3 ss.), mais force est de constater que les concepts et les techniques qui permettent cette simplification ainsi que le travail en coulisses deviennent de plus en plus compliqués et dispendieux.

La contribution littéraire de ce numéro sort de la plume de l'écrivain fribourgeois Claude Luezi, qui anime cette fois-ci la rubrique « Propos sur nos images d'autrefois ». Le dernier *BCU Info* proposait l'épisode final de *La floraison du bambou*, mais les amateurs des enquêtes à « suspense » trouveront leur compte malgré l'absence du roman. Yann Dahhaoui fait part des découvertes en relation avec un bout de texte caché dans la reliure d'un manuscrit médiéval de la BCU. Enfin, Kathrin Marthaler se penche sur un fait curieux : la BCU possède les archives et la bibliothèque du professeur Julius Pokorny, personnage mentionné dans le roman *Ulysses* de James Joyce !

Impressum

BCU Info. Journal de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

Rédaction :

Michel Dousse
Claudio Fedrigo
Martin Good
Kathrin Marthaler
Sophie Mégevand

Les articles ne reflètent pas forcément l'avis de la direction ou du groupe de rédaction.

Vos contributions sont les bienvenues : n'hésitez pas à contacter l'un des membres de la rédaction.

Archives de *BCU Info* :
www.fr.ch/bcuf/ (-> Actuel)

La recherche fédérée RERO

Michel Dousse

Die Bibliotheken bieten verschiedenste elektronische Datenquellen an: Bibliothekskataloge, Dokumentenserver, Datenbanken, elektronische Zeitschriften und digitalisierte Archivbestände. Teilweise handelt es sich um unentgeltliche, frei zugängliche Informationen; andere sind nur über kostenpflichtige externe Quellen beschränkt zugänglich. Für die Benutzer der digitalen Bibliothek kann eine wenig durchschaubare Situation entstehen. Verschiedene Firmen bieten deshalb Portallösungen an, welche jedermann eine einfache, übergreifende und effiziente Nutzung der elektronischen Ressourcen und der damit verbundene Dienstleistungen (Dokumentlieferung, Fernleihe) ermöglichen sollen. RERO hat sich für das Produkt MetaLib entschieden und möchte damit insbesondere die Suche nach Informationen erleichtern, welche in der Westschweiz publiziert wurden oder diese besonders betreffen. Ein Prototyp der MetaLib-Installation von RERO wird dieser Tage zugänglich gemacht (meta.rero.ch). Die KUB ist in der MetaLib-Arbeitsgruppe durch Michel Dousse vertreten, welcher nachstehend die Konzeption und den Stand des Projekts vorstellt.

Bref rappel historique

En décembre 2006, le CDROM a décidé de donner la priorité à deux produits proposés par la société Ex Libris : le résolveur de liens SFX et la Liste A-Z, qui ont été mis en œuvre entre juin 2007 et février 2008. En décembre 2007, le document *Politique du catalogue*, établi à la demande du CDROM, soulignait : « Devant l'existence de plusieurs catalogues, la recherche fédérée se profile comme un élément important d'un portail RERO permettant l'interrogation simultanée, dans un premier temps, des bases de données RERO. A celles-ci s'ajoutent des bases de données extérieures choisies par le réseau pour apparaître sur le portail RERO (musées, manuscrits, affiches, etc.) » A la même date, le CDROM a décidé de mandater un groupe de travail pour l'élaboration du concept, de l'organisation et de la mise en œuvre de l'outil de recherche fédérée au niveau global RERO, les résultats de cette étude étant attendus sous la forme d'un rapport, remis au début avril 2008. Le 11 avril 2008, le CDROM a approuvé le rapport du groupe de travail, mais a souhaité limiter la couverture de cet outil de recherche de la manière suivante: « L'instance MetaLib globale RERO sera mise en œuvre afin de valoriser la Suisse Romande comme espace documentaire: publications de Suisse romande ou publications la concernant, permettant ainsi une mise en évidence des ressources locales. » Jugeant que cet outil global RERO ne pourrait pas répondre aux besoins très spécialisés des universités, le CDROM a préféré

écarter ce public cible de ce projet. Une autre réflexion sera lancée pour analyser les besoins des universités pour ce type d'outil.

Le groupe de travail

Au printemps 2008, le CDROM a décidé la création d'un nouveau groupe de travail composé de membres de la centrale RERO et d'un répondant par canton pour sélectionner les ressources et pour la mise en œuvre de l'outil :

- correspondants cantonaux : FR Michel Dousse
GE Etienne Burgy
JU Nathalie Jolissaint
NE Sylvie Béguelin
VD Brigitte Steudler
VS Damian Elsig
- RERO : Raphaëlle Vuadens (coordination)
Philippe Roud
Romaine Valterio
Marylène Micheloud

Ce groupe de travail est en particulier chargé de la sélection des ressources, des tests, du suivi et de la mise en œuvre de l'outil MetaLib, adapté aux besoins de RERO. Chaque correspondant cantonal est notamment chargé de sélectionner et de tenir à jour les ressources d'intérêt régional de son canton, de tester l'interface de recherche fédérée, de contribuer par des propositions à l'amélioration de la mise en œuvre de l'outil et de son interface, de promouvoir l'accès à l'outil et de transmettre les informations utiles sur son site.

Qu'est-ce que la recherche fédérée ?

C'est l'utilisation d'un outil de recherche permettant de mener une recherche simultanée dans plusieurs ressources en ligne, au moyen d'une interface de recherche unique comportant :

- présentation structurée des ressources ;
- transmission de la requête aux ressources sélectionnées ;
- récupération de la liste des résultats et affichage dans un environnement uniformisé.

Les ressources peuvent être internes ou externes à l'institution ; il peut s'agir de catalogues de bibliothèques, de bibliothèques numériques, de bases de données internes à l'institution, de bases de données commerciales, d'archives ouvertes, de moteurs de recherche, etc. ; elles peuvent être gratuites ou payantes.

Mais les ressources doivent pouvoir être interrogées à distance (par un protocole tel que Z39.50, http, passerelle XML, etc.) et doivent permettre la récupération des informations (métadonnées).

Qu'est-ce que MetaLib ?

MetaLib est l'outil de recherche fédérée proposé par le fournisseur Ex Libris. RERO a acquis une instance MetaLib dans le cadre de la négociation des contrats SFX (résolveur de liens) avec Ex Libris.

MetaLib permet de rechercher simultanément dans plusieurs ressources à la fois, ou alors de rechercher individuellement dans ces ressources, mais aussi de consulter un annuaire de ressources sélectionnées pour l'utilisateur (annuaire de liens), et de se construire un espace de travail personnalisé (préférences, création de dossiers de recherche, panier, alertes, etc.).

Actuellement, certaines bibliothèques universitaires utilisent MetaLib comme outil de recherche fédérée pour les catalogues de bibliothèques et les bases de données auxquelles elles sont abonnées. C'est le cas du SCD de l'Université Marc Bloch. Les bases de données y sont regroupées en « Bouquets de ressources » dans les différents domaines (BU de France, Linguistique, Philosophie, Art, etc.), dont l'accès est crypté et réservé aux membres du campus.

Critères de sélection des ressources d'intérêt régional

Dans le cadre de RERO, le CDROM a décidé d'utiliser MetaLib comme outil de recherche fédérée « afin de valoriser la Suisse Romande comme espace documentaire ».

Le nouveau groupe de travail s'est donc chargé de sélectionner les ressources régionales, selon différents critères :

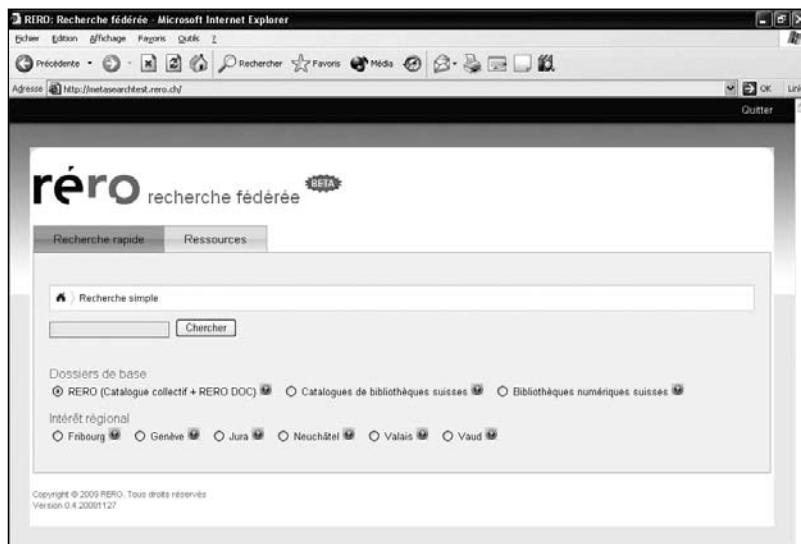
- portée de la ressource : la ressource doit posséder un intérêt significatif pour l'ensemble du réseau ;
- originalité / recoupement : la priorité est accordée aux bases gérées par les institutions partenaires de RERO ;
- interrogeabilité : il faut examiner soigneusement les possibilités techniques d'intégration. On restera attentif à la question de la faisabilité technique en ce qui concerne l'intégration de ces ressources (qui sont souvent des outils « maison ») dans un outil de recherche fédérée ;
- taille : la ressource doit avoir une importance quantitative significative.

Ouverture du prototype au public

Après quatre réunions à Martigny, quelques échanges de mails, la sélection des principales ressources régionales et l'étude de leur interrogeabilité, une série de tests sur le prototype MetaLib développé par l'équipe RERO, le groupe de travail a décidé d'ouvrir au public le prototype de recherche fédérée RERO le 16 mars 2009, à l'adresse : <http://meta.rero.ch> . La version allemande sera disponible six mois plus tard.

Le prototype de recherche fédérée RERO

Dans sa version bêta, le prototype RERO permet deux grands types de recherche : l'onglet « Recherche rapide », qui correspond à la recherche fédérée proprement dite, et l'onglet « Ressources », annuaire qui permet de parcourir toutes les ressources qui ont pu être intégrées dans la recherche fédérée, mais aussi celles qui n'ont pas pu l'être pour des raisons techniques (absence de protocole tel que Z39.50, http, passerelle XML, etc.).



Recherche rapide

Dans ce mode de recherche, les ressources ont été regroupées dans des dossiers préconfigurés, dans lesquels l'utilisateur peut lancer telle ou telle recherche fédérée :

- Dossiers de base : RERO (Catalogue collectif + RERO DOC)
Catalogues de bibliothèques suisses
Bibliothèques numériques suisses
- Intérêt régional : Fribourg
Genève
Jura
Neuchâtel
Valais
Vaud

Exemple 1 :

Une recherche avec les arguments « Roulin Reynold » dans le dossier « RERO » donne accès aussi bien aux références des articles et ouvrages consacrés par Stéphanie Roulin à Gonzague de Reynold dans le « Catalogue RERO » qu'à son mémoire de licence en texte intégral sur « RERO.DOC ». On peut afficher ces résultats soit séparément, soit sous la forme d'une liste fusionnée.

The screenshot shows the RERO search interface in Microsoft Internet Explorer. The search term 'roulin reynold' is entered in the search box. The results are categorized by source: 'Catalogue collectif RERO' with 2 results and 'RERO DOC' with 1 result. A link to 'Voir les 3 résultats fusionnés' is provided.

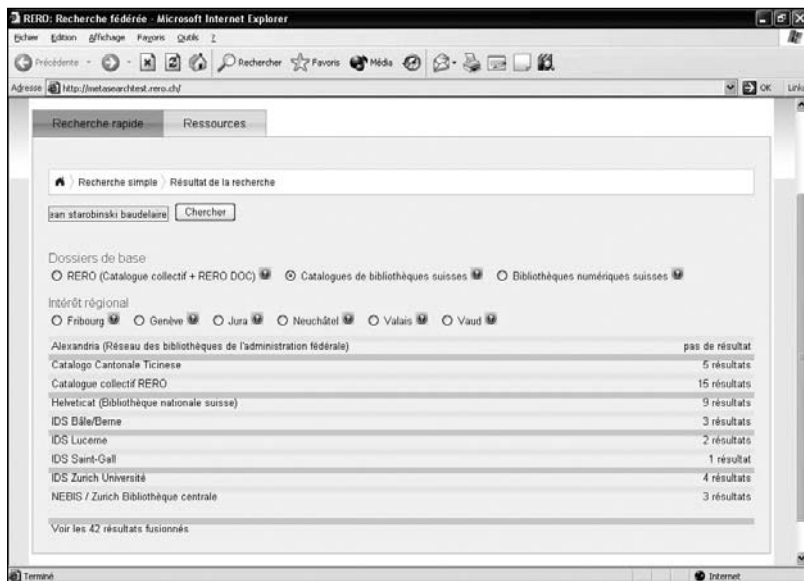
Copyright © 2009 RERO. Tous droits réservés.
Version 0.4.20091127

The screenshot shows the RERO search interface with the 'Affichage des résultats' tab selected. It displays a table of fused search results for 'roulin reynold'.

No	Pertinence	Auteur	Titre	Année	Source
1	→	Roulin, Stéphanie	Gonzague de Reynold un intellectuel catholique et ses correspondants en quête d'une chrétienté idéale (1938-1945) Stéphanie Roulin	2002	RERO DOC Catalogue collectif RERO
Référence répétée au no. 3					
2	→	Roulin, Stéphanie	Une union des chrétiens conservateurs pour sauver l'Europe en 1940? l'œcuménisme, selon Gonzague de Reynold Stéphanie Roulin	2003	Catalogue collectif RERO
3	→	Roulin, Stéphanie	Gonzague de Reynold : un intellectuel catholique et ses correspondants en quête d'une chrétienté idéale (1938-1945)	2002	RERO DOC Catalogue collectif RERO

Exemple 2 :

Une recherche « Jean Starobinski Baudelaire » dans le dossier « Catalogue de bibliothèques suisses » permet d'effectuer une recherche simultanée dans les principaux catalogues suisses (RERO, Helveticat, IDS, NEBIS, etc.), d'afficher les résultats par réseau sur un seul écran, d'accéder ensuite à la notice dans le catalogue concerné ou d'afficher la fusion des résultats. Ce nouveau service sera sans doute fort apprécié par les amateurs de Prêt entre bibliothèques...



Exemple 3 :

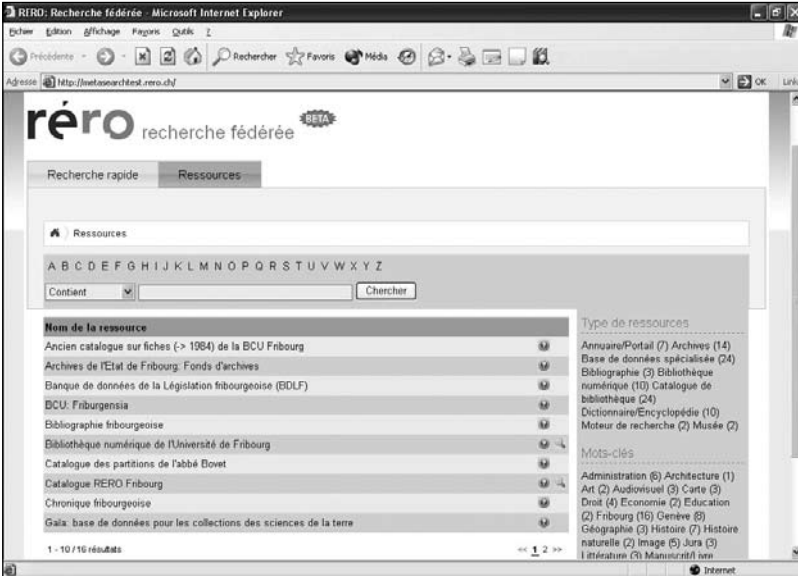
Une recherche « Nestlé » dans le dossier « Bibliothèques numériques » permet d'accéder aussi bien aux affiches numérisées dans la base de données « Affiches suisses » qu'aux articles Preprints ou Postprints publiés sur le « CERN Document Server » ou sur « RERO.DOC ».

Exemple 4 :

Une recherche sur l'écrivain Jacques « Mercanton » dans le dossier « Vaud » donne accès aussi bien à l'article qui lui est consacré dans la « Base des écrivains vaudois nés au 20e siècle », qu'aux 223 notices qui le concernent dans le « Catalogue RERO Vaud », qu'à la description de son fonds manuscrit dans le « Fichier des fonds manuscrits vaudois », et qu'aux 5 mémoires de licence sur ce sujet recensés dans le « Fichier des mémoires de licence des Facultés des Lettres ».

Annuaire de ressources

Comme on pourra le constater, de nombreuses ressources ne sont malheureusement pas interrogeables actuellement par MetaLib, pour des raisons techniques. Ces ressources figurent dans l'annuaire des ressources, où elles peuvent être interrogées séparément. En ce qui concerne les ressources fribourgeoises, les principales bases de données (outre le catalogue RERO Fribourg) sont sans doute la « Bibliographie fribourgeoise » et les « Photographies fribourgeoises ». Ces deux ressources n'étant pas interrogeables à distance par MetaLib, il a été décidé de les intégrer sous la forme d'un extrait du Catalogue RERO avec des filtres (développement en cours). Cela est logique, puisque ces deux bases de données sont en fait des extraits du Catalogue RERO, et permet d'obtenir des données actuelles (problème de la mise à jour).



The screenshot shows a web browser window displaying the RERO search interface. The page title is "RERO: Recherche fédérée - Microsoft Internet Explorer". The address bar shows "http://testsearchtest.rero.ch". The main content area is titled "rero recherche fédérée" and includes a search bar with "Recherche rapide" and "Ressources" tabs. Below the search bar is an alphabetical index (A-Z) and a search button labeled "Chercher". The main list of resources is titled "Nom de la ressource" and includes items like "Ancien catalogue sur fiches (> 1984) de la BCU Fribourg", "Archives de l'Etat de Fribourg: Fonds d'archives", "Banque de données de la Législation fribourgeoise (BDLF)", "BCU Friburgensia", "Bibliographie fribourgeoise", "Bibliothèque numérique de l'Université de Fribourg", "Catalogue des partitions de l'abbé Doyet", "Catalogue RERO Fribourg", "Chronique fribourgeoise", and "Gala: base de données pour les collections des sciences de la terre". To the right, there are two sidebars: "Type de ressources" with categories like "Annuaire/Portail (7)", "Archives (14)", "Base de données spécialisée (24)", "Bibliographie (3)", "Bibliothèque numérique (10)", "Catalogue de bibliothèque (24)", "Dictionnaire/Encyclopédie (10)", and "Moteur de recherche (2)"; and "Mots-clés" with categories like "Administration (6)", "Architecture (1)", "Art (2)", "Audiovisuel (3)", "Carte (5)", "Droit (4)", "Economie (2)", "Education (2)", "Fribourg (16)", "Genève (8)", "Géographie (3)", "Histoire (7)", "Histoire naturelle (2)", "Image (5)", "Jura (3)", and "Littérature (3)".

On peut consulter l'annuaire des ressources soit en parcourant la liste alphabétique (en haut), soit en tapant un mot clé (Contient ..., Commence par ...), soit en navigant dans le menu de droite (Type de ressources, Mots-clés). Pour chaque ressource, l'icône du point d'interrogation permet d'accéder à une brève description. Lorsqu'elle est présente, l'icône de la loupe indique que cette ressource est interrogeable par MetaLib et qu'on peut également l'interroger séparément dans l'annuaire de ressources (Chercher ...).

Propositions et suggestions

Le groupe de travail a décidé d'ouvrir au public ce prototype, même s'il s'agit encore d'un outil expérimental et en voie d'élaboration. Plusieurs ressources très intéressantes ne peuvent pas être interrogées à distance par MetaLib et figurent encore dans l'annuaire de ressources. D'autres fonctions seront ajoutées par la suite (clustering : possibilité d'affiner la recherche par facettes, espace de travail personnalisé ...). Il faut être conscient qu'un outil de recherche fédérée reste un instrument de découverte et qu'il ne permet pas des recherches aussi affinées que les bases de données spécialisées. Nous espérons que ce projet, qui évoluera encore, rencontrera votre intérêt. Si vous souhaitez développer une base de données locale (écrivains fribourgeois, musiciens fribourgeois, BIOFRIB, etc.), certaines recommandations ont été rédigées par RERO pour qu'elle soit compatible avec MetaLib et notre outil de recherche fédérée. En cas de question ou de suggestion, n'hésitez pas à vous adresser à votre répondant cantonal, en l'occurrence l'auteur de cet article ...

Une « légende » cachée dans une reliure ancienne

Yann Dahhaoui

Historikern und Konservatoren ist es schon lange bekannt, dass die alten Bucheinbände manchmal kleine Schätze verbergen. Für den Bucheinband wurden früher Pergamentstücke oder Papier verwendet, die mit Texten versehen waren. Diese Texte wurden oft nur auf diesem Weg überliefert. Auch im Bucheinband eines mittelalterlichen Manuskripts der KUB (L316) konnte ein solcher Text entdeckt werden.

Historiens et conservateurs le savent depuis longtemps : les reliures anciennes peuvent receler de petits trésors. Elles remploient en effet parfois des pièces de parchemin ou de papier, supports de textes qui ne sont plus connus aujourd'hui que grâce à elles. Ces *membra disjecta*, collés ensemble pour former une couverture ou fixés sur le dos du codex pour le renforcer, restent cachés au regard jusqu'à ce qu'une restauration vienne les tirer de l'oubli. Ainsi, en 1925, Paul Aebischer exhuma-t-il, dans l'épaisseur de la couverture d'un registre des Archives de l'État de Fribourg, des « fragments de moralités, farces et mystères » français. Depuis peu, les compétences conjuguées du restaurateur Andrea Giovannini et de Romain Jurot, conservateur du Cabinet des manuscrits, ont permis de redécouvrir, dans la reliure d'un manuscrit médiéval conservé à la BCU (L 316), le plus ancien récit connu à ce jour de la vie de saint Guillaume de Neuchâtel.

Saint Guillaume

Parmi les saints suisses, Guillaume ne peut pas se prévaloir aujourd'hui de la notoriété d'un Nicolas de Flue. Pourtant, en 1231, lorsque ce chapelain du comte de Neuchâtel et chanoine de la collégiale meurt, la réputation de sa sainteté s'étend jusqu'à la Bourgogne et à l'Alsace. Moins de cinquante ans plus tard, un autel lui est dédié dans son ancienne église. Durant toute la fin du Moyen Âge, « saint Guillaume de Neuchâtel » est vénéré dans plusieurs églises des Pays romands. Au XVe siècle, son culte est introduit à Sion, sans doute à l'instigation de l'évêque Guillaume de Rarogne (1437-1451) dont il est le patron. À la fin du siècle, un autre Guillaume, Wilhelm Graumeister, curé de Fenis (BE ; 1459-1519), rassemble dans son missel, bien étudié par Joseph Leisibach, plusieurs pièces liturgiques en l'honneur du saint. Ce dernier ne disparaît du calendrier qu'en 1852, sur décision du préfet de la Sacrée Congrégation des rites qui juge trop incertaines les informations sur sa vie et ses miracles.

Pour persuader Rome de revenir sur cette décision, l'abbé Jeunet, curé du Cerneux-Péquignot (NE), publie, en 1867, l'ensemble des sources relatives à

Guillaume. Bien documenté sur le culte du saint, Jeunet doit, faute d'avoir découvert une *vita* ancienne, se contenter, pour évoquer la vie terrestre de Guillaume, des sources déjà connues. Une notice de Jean Dubois, chanoine de la collégiale de Neuchâtel (1481-1503), rappelle que le chapitre comptait initialement douze prébendes, avant de préciser : « une treizième fut ajoutée par Rodolphe, comte de Neuchâtel, pour marquer sa déférence et son dévouement envers saint Guillaume qui était alors le précepteur de ses fils et en avait brillamment instruit deux à Paris avant de les ramener indemnes à Neuchâtel ». Ces renseignements, Dubois les tire d'« anciens documents et surtout [de] la légende (legenda) du bienheureux Guillaume, confesseur et chanoine de Neuchâtel ». Une inscription au bas d'une représentation du saint (XVe siècle), ensuite, retrouvée dans les ruines du château épiscopal de Tourbillon (Sion), présente celui-ci comme « saint Guillaume d'Angleterre, prévôt de Neuchâtel ». Enfin, plusieurs chartes neuchâteloises attestent la présence, dès 1196, parmi les chanoines de Neuchâtel, d'un « maître Guillaume », chapelain du comte.

Mis bout à bout, ces renseignements permettent de reconstituer l'histoire suivante. Né en Angleterre au XIIe siècle, Guillaume rencontre les deux fils du comte Rodolphe de

Neuchâtel à Paris où il enseigne. Après avoir fait leur éducation, il les accompagne, peu avant 1196, chez leur père. Ce dernier fait de lui son chapelain et fonde pour lui une nouvelle prébende au chapitre. En 1231, le chanoine meurt sur les bords du lac, en odeur de sainteté. Cette reconstitution présente cependant plusieurs incohérences que l'historien Arthur Piaget rappelle en 1933. À la fin du XIIe siècle, aucun comte Rodolphe n'a deux enfants en âge d'être envoyés aux études. En outre, le saint ne peut avoir été, comme l'affirme l'inscription de Tourbillon, prévôt du chapitre puisque la série des prévôts, complète pour le XIIIe siècle, ne compte aucun Guillaume. À une origine anglaise, enfin, suspecte parce que mentionnée par les seules sources sédunoises, Piaget préfère, pour Guillaume, une origine neuchâteloise. Plus globalement, l'historien reproche aux sources qui offrent quelque renseignement substantiel sur la vie du saint d'être trop tardives pour être fiables.

... une lampe à ultraviolets a permis de déchiffrer, au bas du folio 2, une note évoquant un incendie ayant ravagé « ce » monastère, le 30 mars 1414.

Un lectionnaire cistercien

En 1992, une campagne de restauration du manuscrit L 316 de la BCU, confiée à Andrea Giovannini, met au jour, sous la peau recouvrant les deux ais de bois qui protègent les cahiers, trois pièces de parchemin collées sur la tranche pour la renforcer. L'identification de ces pièces et l'examen du manuscrit par Romain Jurot pour le *Catalogue des manuscrits médiévaux de la BCU* permettent

aujourd'hui non seulement de réévaluer le parcours du L 316 avant son entrée, en 1848, dans les collections de la BCU, mais aussi d'ajouter au dossier de saint Guillaume une pièce maîtresse qui nuance certaines conclusions de Piaget. Le manuscrit L 316 est un lectionnaire copié dans la seconde moitié du XIIe siècle. Il contient, comme l'a montré Josef Siegwart, les sermons et les homélies lues au réfectoire chaque année, durant le Carême, dans un couvent cistercien. Sur son origine, deux hypothèses ont jusqu'ici été émises. Selon la première, le codex, copié à Hauterive, serait resté dans ce couvent jusqu'à son transfert à la BCU. Le papier gaufré utilisé pour recouvrir son dos, caractéristique des reliures des livres de Hauterive au XVIIe siècle, ainsi que quelques mots, inscrits au bas du premier folio au XVIIIe siècle (« J'appartiens aux frères de Hauterive »), prouvent bien que le manuscrit a appartenu quelques temps à la bibliothèque du couvent. Selon la seconde, celui-ci aurait été copié en Bourgogne à Cherlieu, maison mère de Hauterive, avant d'être envoyé au couvent fribourgeois. Des indications récemment découvertes montrent pourtant que le parcours de ce

Le texte contenu sur la pièce de parchemin (...) est non seulement le plus ancien récit de la vie de Guillaume de Neuchâtel (...), mais il occupe également, dans son culte, une place tout à fait centrale.

lectionnaire est moins simple qu'on l'avait supposé. Il semble en particulier qu'il ait séjourné dans la bibliothèque d'un ou de plusieurs autres monastères. En effet, sur le dernier folio, une main a écrit abbas Lud' (pour Ludovicus, Ludgerus, Ludolphus?). Or, aucun abbé de Hauterive ni de Cherlieu ne

porte de prénom commençant par ces lettres. De plus, une lampe à ultraviolets a permis de déchiffrer, au bas du folio 2, une note évoquant un incendie ayant ravagé « ce » monastère, le 30 mars 1414. Cette information ne concorde pas non plus avec ce que l'on sait de l'histoire des deux monastères cisterciens. Plusieurs indices laissent supposer que le manuscrit a séjourné dans le sud de l'Allemagne. Deux des trois pièces de parchemin utilisées dans sa reliure, notamment, ont servi de support à des actes notariés concernant Bâle et ses environs.

La « légende » de Guillaume

La troisième pièce (16,5 x 8 cm) contient, elle, un texte jusqu'ici inconnu. Copié par une main du début du XIVe siècle sur 28 lignes à peine rognées, il est intitulé « Saint Guillaume de Neuchâtel, confesseur » (*De beato Willelmo Novicastro confessore*). Bien que l'usure ait fait disparaître certains passages, la trame du récit peut être reconstituée sans difficulté. Guillaume, nous apprend-il, « est originaire d'Angleterre ». Il se rend à Paris pour étudier (ou enseigner) la théologie. Là, il rencontre les deux fils du comte Rodolphe, qu'il suit à Neuchâtel. Nommé chanoine, il passe plusieurs années dans l'abstinence et meurt le 29 mars en 1231.

Le texte copié sur cette petite pièce de parchemin n'est rien moins que le plus ancien récit connu à ce jour de la vie de Guillaume. Les informations qu'il contient concordent avec celles rapportées par les sources déjà connues (à l'exception du titre de prévôt). Plus important encore, son existence prouve qu'au XIVe siècle, les éléments de la vie de Guillaume que Piaget considérait comme des ajouts tardifs ou locaux – le prénom du comte, l'origine anglaise – circulent déjà.

La division du texte fournit également de précieux renseignements sur sa nature. Tout d'abord, le récit est découpé en petites unités dont le premier mot commence par une lettre d'attente, plus petite, placée là pour indiquer à l'enlumineur la lettre qu'il devra ensuite tracer en couleur. Par ailleurs, à la fin de la première unité, le copiste a inscrit deux mots, *Tu autem*, qui ne s'intègrent pas au récit. *Tu autem* est en fait le début d'une formule – *Tu autem Domine, miserere nobis* (« Mais toi, Seigneur, prends pitié de nous ») – récitée durant l'office liturgique de matines, à la fin de chaque leçon. Le texte retrouvé dans la reliure du L 316 était donc destiné à être lu pendant l'office liturgique de la Saint-Guillaume (29 mars) et divisé, à cette fin, en autant d'unités que l'office comptait de leçons. Il s'agit de ce que les clercs du Moyen Âge appellent une « légende » (*legenda*, littéralement « ce qui doit être lu »). Cette « légende » est d'ailleurs sans aucun doute identique à celle que le chanoine Dubois avait sous les yeux. En outre, des parallèles textuels entre notre texte et le missel Graumeister montrent qu'elle est la source d'inspiration du curé de Fenis.

En bref, le texte contenu sur la pièce de parchemin retrouvée dans la reliure du lectionnaire cistercien de la BCU est non seulement le plus ancien récit de la vie de Guillaume de Neuchâtel connu à ce jour, mais il occupe également, dans son culte, une place tout à fait centrale. Plus encore, son existence permet d'espérer la découverte prochaine de sources narratives plus développées sur notre saint. En effet, les « légendes » liturgiques sont souvent des versions abrégées de *vitae* plus étendues. Si c'est le cas de celle de Guillaume, on en saura peut-être bientôt plus sur la vie de ce personnage encore méconnu.

Yann Dahhaoui est historien médiéviste de l'Université de Genève. Il achève une thèse de doctorat sur l'évêque des Innocents et la Fête des fous au Moyen Âge. Ses centres d'intérêts sont l'histoire ecclésiastique et l'histoire de la liturgie médiévale.

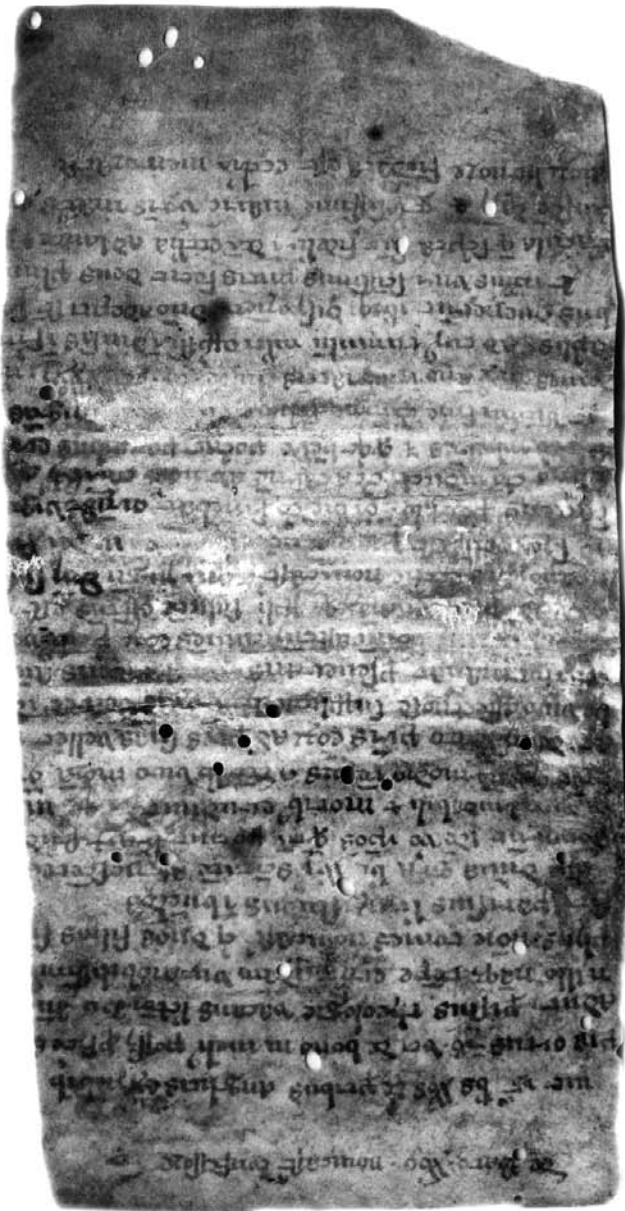
Bibliographie

Jeunet (abbé), *Vie de Saint-Guillaume, chanoine de Neuchâtel, 1196-1231*, Le Locle 1867.

Joseph Leisibach, «Das Missale des Wilhelm Graumeister», Festgabe Bischof Anton Hänggi zum sechzigsten Geburtstag am 15. Januar 1977 (*Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, 71 (1977), p. 141-199.

Arthur Piaget, «Saint Guillaume, patron de Neuchâtel», *Revue d'histoire suisse*, 13 (1933), p. 483-512.

Josef Siegwart, «Die geistliche Tischlesung der Fastenzeit im Zisterzienserklöster Hauterive (Altenryf)», *Freiburger Geschichtsblätter*, 54 (1966), p. 9-69.



Fragment extrait de la reliure du manuscrit médiéval conservé à la BCU (L 316).

James Joyce und die KUB

Kathrin Marthaler

La cote « POK » est bien connue à la BCU Fribourg, mais rares sont ceux qui connaissent l'historique de ce fonds. Sollicitée par une chercheuse irlandaise en quête d'une photographie de Julius Pokorny, notre reporter historienne, Kathrin Marthaler, s'est lancée dans une enquête passionnante sur les traces de cet éminent celtologue, mentionné par James Joyce dans son *Ulysse*. Elle nous livre ici les résultats de ses recherches.

James Joyce (1882-1941), irischer Schriftsteller und Poet, verbindet auf den ersten Blick wenig bis gar nichts mit Freiburg und doch einiges mit der Schweiz. Neben einem kurzen Aufenthalt 1904 kam er im Oktober 1915, auf der Flucht vor dem Ersten Weltkrieg¹, nach Zürich. Hier blieb er bis Oktober 1919 und arbeitete an seinem wohl bekanntesten Werk *Ulysses*². Auch seinen Lebensabend verbrachte Joyce in Zürich, hier verstarb er am 13. Januar 1941 und hier befindet sich sein Grab.

Doch welche Beziehung hatte Joyce mit der Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg (KUB)? Natürlich befinden sich die verschiedenen Werke Joyce (englisches Original, als auch Übersetzungen) in der KUB. Unbekannt ist, ob Joyce Freiburg, geschweige der KUB, je einen Besuch abstattete.

Die Geschichte könnte hier enden, wäre dann aber kaum erwähnenswert. Eine genauere Betrachtung des bekanntesten Werks von Joyce bringt des Rätsels Lösung. In *Ulysses* beschrieb Joyce in verschiedenen Erzählstilen unterschiedliche Vorkommnisse im Leben von Leopold Bloom, einem Annoncenakquisiteur der *Dubliner Tageszeitung*. Diese Ereignisse finden an ein und demselben Tag, dem 16. Juni 1904, statt. Ein kurzer Abschnitt aus einer dieser Episoden ist die richtige Spur:

Ewige Strafe, sagte Haines, barsch nickend. Ich verstehe. Heute morgen hab ich ihm mal in puncto Glauben auf den Zahn gefühlt. Irgend etwas lag ihm auf der Seele, das sah ich. Das ist sehr interessant, weil Professor Pokorny aus Wien dem einen interessanten Gesichtspunkt abgewinnt. [...]

Er kann im alten irischen Mythos keine Spur von der Hölle finden, sagte Haines inmitten der lustigen Tassen. Jeglicher moralische Gedanken scheint zu fehlen, der Sinn des Schicksals, der Vergeltung. Eigentlich ziemlich komisch, dass er grad auf diese fixe Idee verfallen ist. Schreibt er irgendwas für eure Bewegung?³



Julius Pokorny,
Archiv Pokorny in der KUB.

Die Verbindung zwischen Joyce und der KUB stellt dieser sogenannte *Professor Pokorny aus Wien* her. Joyce liess in *Ulysses* Figuren zu Wort kommen, die nicht nur real existierenden Personen entsprachen, sondern nannte diese auch mit Namen. Bei Professor Pokorny handelte es sich um den *Keltologen* Julius Pokorny (1887-1970).

Etwas seltsam mutet an, dass am besagten 16. Juni 1904 Pokorny gerade einmal 17 Jahre alt und keinesfalls schon *Professor* war. Nimmt man aber die Entstehungszeit (1914-1920) von *Ulysses* als Referenz, darf man annehmen, dass Joyce von dem damals in Wien tätigen Keltologen Pokorny und seinen Studien gehört hatte. Vielleicht kannte er auch das von Pokorny 1916 in Deutschland publizierte Werk *Irland* oder einen der zahlreichen Artikel Pokornys zu Irland oder der altirischen Sprache ⁴. Joyce und Pokorny pflegten wahrscheinlich keinen persönlichen Kontakt. Der Briefwechsel von Joyce und ein Vergleich der Biographien der beiden Protagonisten schliessen eine persönliche Bekanntschaft aus ⁵.

Julius Pokorny bildet also das fehlende Glied in der Kette zwischen Joyce und der KUB. Doch wer war dieser Pokorny und wie stellte er diese Verbindung Joyce-KUB her? Pokorny studierte, neben den Rechtswissenschaften, ab 1906 Walisisch und Keltisch an der Universität Wien. 1911 beendete er seine Studien mit einer Abhandlung über einen archaischen irischen Sagentext. Darauf wurde er Lektor

Umstand war es wohl zu verdanken, dass ihn die schweizerischen Behörden am 12. Oktober 1943 als Flüchtling anerkannten und ihm vorübergehend den Aufenthalt in der Schweiz bewilligten. Da die eigenen finanziellen Mittel schnell zu Neige gingen und die Unterstützung Bekannter und Freunde beschränkt war, versuchte Pokorny im universitären Bereiche eine Tätigkeit zu finden. Vorerst hielt er Vorträge über die keltischen Ursprünge der Schweizer, später unterrichtete er an den Universitäten Bern (bis 1948) und Zürich (bis 1953) Altirisch, Irisch, vergleichende keltische Grammatik und hielt Vorlesungen über die keltischen Einflüsse auf die Weltliteratur. Von 1954-1959 (Pensionierung) erhielt Pokorny einen Lehrauftrag an der Universität Zürich. Zehn Jahre nach Kriegsende wurde er auch wieder in Deutschland, an der Universität München, als Honorarprofessor tätig. Pokorny blieb aber in Zürich wohnhaft, wo er am 8. April 1970, nach einem Tramunfall, verstarb.

Im Gegensatz zum Irländer James Joyce, dem 30 Jahre zuvor die letzte Ehre, nämlich die Rückführung der sterblichen Überreste in die Heimat verwehrt blieb, ehrte der irische Präsident de Valera den österreichischen Keltologen Julius Pokorny mit einer Grabrede, welche vom damaligen irischen Botschafter in der Schweiz gehalten wurde ⁷.

Nach dem Tod Pokornys versuchte der ehemalige Professor für Indogermanistik der Universität Freiburg und Nachlassverwalter Pokornys, Meinrad Scheller (1921-1991), die Bibliothek Pokornys ⁸ als Gesamtheit in der Schweiz zu erhalten. Scheller, Schüler Pokornys, unterrichtete von 1960-1968 an der Universität Freiburg ⁹ und lud Pokorny in jener Zeit gelegentlich zu Gastvorlesungen nach Freiburg ein. Die geplante Errichtung einer Forschungsprofessur für Keltologie an der Universität Freiburg erklärt den Kauf der Bibliothek Pokornys durch die KUB im Dezember 1970 ¹⁰. Das Projekt eines Lehrstuhls für Keltologie an der Universität Freiburg scheiterte, die Bibliothek Pokornys hingegen fand (leider nur teilweise katalogisiert ¹¹) ihren Platz unter der Signatur «POK» im Katalog der KUB ¹². Die Papiere Pokornys (Briefe, Photos, handschriftliche Notizen, aber auch ein Ehrendokortitel der Universität Edinburgh, welche sich zwischen und in den Büchern Pokornys befanden) wurden im Archiv der KUB untergebracht (ein Inventar dieser Dokumente fehlt leider).

So schliesst sich der Kreis: Mit dem «Nachlass Julius Pokorny» in der KUB und Pokornys Erwähnung in *Ulysses* verfügt die KUB über eine, zwar etwas umständliche aber doch erwähnenswerte, Verbindung zu James Joyce.

¹ James Joyce, britischer Staatsangehöriger, verliess das österreichisch-ungarischen Triest, wo er zu jener Zeit arbeitete.

² Auszüge von Ulysses erschienen erstmals 1918 in der amerikanischen *The Little Review*. 1919 wurden weitere Teile in der englischen Zeitschrift *The Egoist* veröffentlicht. Eine zensierte Fassung wurde 1922 in Paris publiziert.

³ James Joyce, *Ulysses*. Frankfurt a. M. 2004, S. 368.

⁴ Eine Bibliographie Pokornys befindet sich in: *O'Dochartaigh Pol, Julius Pokorny, 1887-1970. Germans, celts and nationalism*. Dublin 2004, S. 168ff.

⁵ Vgl. O'Dochartaigh Pol, *Julius Pokorny, 1887-1970. Germans, celts and nationalism*. Dublin 2004; Ellmann Richard, *James Joyce*. Frankfurt a. M. 1996 und Ellmann, Richard. *James Joyce. Briefe 1900-1941*, Bde 5-7. Frankfurt a. M. 1974.

⁶ Die *Zeitschrift für celtische Philologie* befindet sich in der KUB unter der Signatur POK Z-2. Unter dieser Signatur findet man auch zwei Ausgaben der nach dem Weggang von Pokorny umbenannten *Zeitschrift für keltische Philologie und Volksforschung*, welche sich zu einem nationalsozialistischen Propagandainstrument entwickelte. Pokorny hatte einige der Artikel dieser Zeitschriften mit handschriftlichen Anmerkungen versehen (siehe Photo: *Zeitschrift für keltische Philologie und Volksforschung*, Halle 1941. Bd. 22, S. 96-97).

⁷ Vgl. O'Dochartaigh Pol, *Julius Pokorny, 1887-1970. Germans, celts and nationalism*. Dublin 2004.

⁸ Es handelte sich um rund 4000 Bände umfassende Bibliothek. Darunter befanden sich auch seltene Bücher wie etwa: Davies loan (John), *Antiquae linguae Britannicae et linguae Latinae, dictionarium duplex*. London 1632 (POK Dqe-17) oder Glück Christian Wilhelm, *Die bei Caius Julius Caesar vorkommenden keltischen Namen*. München 1857 (POK Dqa-2).

⁹ Vgl. *Geschichte der Universität Freiburg Schweiz 1889-1989. Personen, Daten und Fakten*. Freiburg 1992, S. 988.

¹⁰ Im Acquisitionsregister der KUB ist am 15. Dezember 1970 unter der Nummer 3221 der Vermerk angebracht: *Achat Bibliothèque Pokorny*, ca. 4000 vol., vgl. Archiv KUB, Cb8.

¹¹ Der nicht katalogisierte Teil der Bibliothek Pokorny befindet sich im Depot der KUB in Marsens.

¹² In einer Notiz von G. Delabays vom 6. April 1972 betreffend die Bibliothek Pokorny steht: Les ouvrages de cette bibliothèque ont été classés selon un plan systématique établi par M. le professeur B. Forssman sous la cote POK et placés sur les rayons de la Bibliothèque cantonale et universitaire. Formant un tout séparé, ils peuvent donc être transférés sans difficulté dans un institut. Man nahm 1972 noch an, dass ein Institut an der Universität, wahrscheinlich das geplante der Keltologie, die Bibliothek Pokorny übernehmen würde. Vgl. administratives Dossier «Papiere Pokorny» der KUB, zusammengestellt von J. Leisibach.

TOP TEN 2008

Michel Dousse

Livres

11 sorties

Christophe André, *Imparfaits, libres et heureux : pratiques de l'estime de soi*
Paris : O. Jacob, 2006

Christine Guionnet, *Féminins/masculins : sociologie du genre*
Paris : A. Colin, 2005

Martin Suter, *Der letzte Weynfeldt*
Zürich : Diogenes, 2008

Simone Veil, *Une vie*
Paris : Stock, 2007

Rajaa Alsanea, *Les filles de Riyad*
Paris : Plon, 2007

Muriel Barbery, *L'élégance du hérisson*
Paris : Gallimard, 2006

10 sorties

Leif Davidsen, *L'épouse inconnue*
Larbey : Gaïa Ed., 2007

Jean-Noël Anderruthy, *Web 2.0 : (R)évolutions et nouveaux services d'Internet*
Nantes : ENI, 2007

Lyon 2006 (Le guide du routard)
Paris : Hachette, 2005

Alain Boureau, *Satan hérétique : naissance de la démonologie dans l'Occident médiéval (1280-1330)*
Paris : O. Jacob, 2004

DVD

30 sorties

Le voile des illusions de John Curran
(Metropolitan Filmexport), 2007

29 sorties

She's the one d'Edward Burns
(Twentieth Century Fox Home Entertainment), 2002

Alpha dog de Nick Cassavetes
(Metropolitan Filmexport), 2007

28 sorties

The devil wears Prada de David Frankel
(Twentieth Century Fox Home Entertainment), 2007

Little Miss Sunshine de Jonathan Dayton
(Twentieth Century Fox Home Entertainment Deutschland), 2007

27 sorties

L'interprète de Sydney Pollack
(StudioCanal Vidéo), 2005

The Queen Stephen Frears
(Pathé!), 2007

Ocean's twelve de Steven Soderbergh
(Warner Home Video Suisse), 2005

Le labyrinthe de Pan de Guillermo Del Toro
(Frenetic Films), 2007

Lost in translation de Sofia Coppola
(Pathé Vidéo), 2004

The Holiday de Nancy Meyers
(Universal Pictures), 2007

La BCU a acquis ECCO

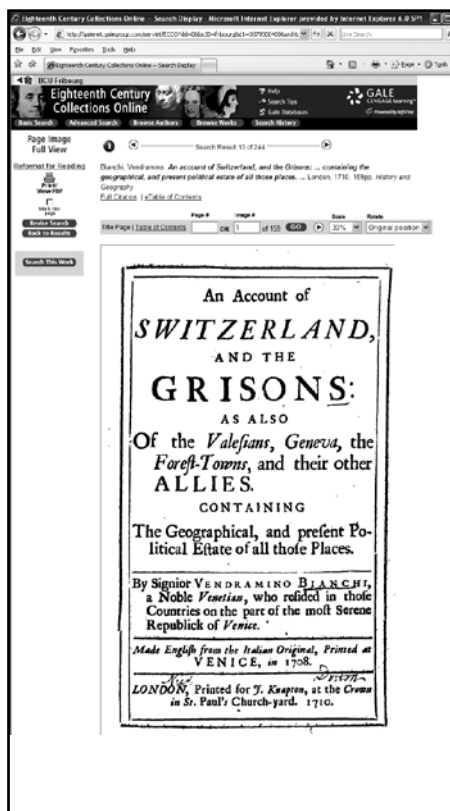
Jean-Baptiste Clerc

Fin 2008, la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) a acquis la fameuse base de données ECCO (Eighteenth Century Collections Online) produite par Gale Learning. Il s'agit de la plus large collection de documents numérisés sur le 18e siècle: 26 millions de pages, 155'000 titres en plein texte. ECCO recense toutes les publications parues sur le territoire britannique entre 1701 et 1800, ainsi qu'un grand nombre de parutions imprimées en Amérique durant cette période. On y trouve des documents très divers: publications littéraires ou scientifiques, textes juridiques ou économiques, traités théologiques, traductions, ouvrages illustrés. Cette base intéresse prioritairement les historiens dans tous les domaines : histoire, économie, droit, histoire de l'art, sociologie, littératures et linguistique.

La particularité de cette base est d'avoir été conçue au début du 20e siècle par le bibliographe Graham Pollard comme un catalogue raisonné établi par tranches chronologiques de manière à identifier les titres dans un cadre chronologique précis. Tous ces titres sont maintenant disponibles dans leur contenu intégral. Chaque année, la collection sera complétée sur la base des dernières découvertes de manière à tendre à l'exhaustivité.

ECCO est disponible sur l'ensemble du campus fribourgeois sans limitation d'accès.

Accès à ECCO: <http://infotrac.galegroup.com/itweb/fribourg>



Rapport annuel 2008

Chronique

FN : Freiburger Nachrichten

Gru : La Gruyère

Lib : La Liberté

Obj : L'Objectif

Bibliothéconomie, informatique et logistique

janvier

Début de l'informatisation de la bibliothèque du Tribunal cantonal (TCF), qui fait désormais partie du Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (RERO). Le CDROM décide de d'effectuer les envois de livres dans le cadre du prêt entre bibliothèques entre partenaires RERO avec un dispositif d'envoi de caisses et une navette (en renonçant à envoyer des colis par la poste) entre 6 centres agréés, dont la BCU Fribourg.

→ *La Lettre de RERO 2008/1.*

février

Prêt automatisé à la Bibliothèque de Pérolles 2 permettant aux lecteurs d'emprunter des documents en self-service.

mars

Début du recatalogage des livres anciens de la « collection Faller ».

avril

Avec la collaboration de RERO, mise en production du résolveur de liens SFX et de la liste AtoZ. Ces outils permettent aux utilisateurs d'accéder directement à des ressources électroniques, par un simple clic sur un lien ajouté à la référence qu'ils auront trouvée.

BCU Info 58, La Lettre de RERO 2008/1

Début de la phase opérationnelle à Fribourg de la Coopération en archivage des périodiques imprimés, projet lancé par la Conférence des bibliothèques universitaires (CBU).

→ *La Lettre de RERO 2008/2*

Mise en service de nouveaux postes publics directement connectés au réseau de l'Université, afin de permettre au public non-universitaire d'accéder à partir des locaux de la BCU aux ressources électroniques abonnées principalement pour l'Université à partir de locaux de la BCU.

Les « Normes pour les bibliothèques de lecture publique », outil important pour les bibliothèques publiques, ont été mises à jour et éditées dans les deux langues par la CLP-SAB.

→ *BCU Info 58*

juin - septembre

Première réalisation commune aux trois facultés de Miséricorde (droit, lettres et théologie) : création d'un espace commun pour les usagers et le stockage des documents (juin) ainsi que rénovation des bibliothèques BHT (juillet) et BFD (mi-septembre). Ainsi, les deux bibliothèques offrent 440 places de travail, 75 places équipées de PC supplémentaires. 190'000 documents ont pu être transférés dans les nouveaux locaux.

octobre

Le millième postprint fribourgeois a été introduit dans RERO DOC.

Début de l'informatisation de la bibliothèque du Service des biens culturels (SBC), qui fait désormais partie de RERO.

Un nouveau plan de classement interactif de la Bibliographie fribourgeoise a été mis en production.

novembre

Démarrage d'une opération de tri des fiches de l'ancien catalogue numérisé. Le but de l'opération est de sélectionner les fiches à recataloguer, soit un total estimé à 250'000 sur plus de 1'000'000.

18 décembre

Lancement de la migration à la version consortiale de Virtua.

→ *La Lettre de RERO 2008/2, 2008/3-4*

Service au public, activités culturelles et publications

23 novembre 07 - 1 mars 08

Exposition *Le Fribourg des Mülhauser (1930-1975)*.

→ *Obj* 8.2.08

10 janvier

Führung durch die Ausstellung *Das Freiburg der Mülhauser (1930-1975)* par Paul Mülhauser.

15 janvier

Conférence *Gustave Coubert, l'homme blessé* avec Gérard A. Jaeger.

19 février

Conférence *La Philatélie entre histoire et économie : une passion et un art* avec Martine Chatagny et Hubert Barras.

30 mars-6 avril

Cinéplus : Intégrale A. Kechiche.

→ *Lib* 19.03.08 et 27.3.08, *FN* 19.3.08 et 28.03.08, *Gru* 27.03.08

14 mars - 31 mai

Exposition *L'imaginaire d'après nature, Henri Cartier-Bresson (1908-2004)*.

→ *Gru* 11.3.08, *L'illustré* 12.3.08, *Lib* 13.3.08, *FN* 14.3.08

2 avril

Conférence *Henri Cartier-Bresson, l'œil du XXe siècle* par Pierre Assouline.

→ *BCU Info* 59, *Gru* 11.3.08

13 avril

Documentaire *Henri Cartier-Bresson, biographie d'un regard* en présence du réalisateur Heinz Bütler.

→ *Gru* 20.3.08

23 avril

Lesung zum Weltbuchtag *Erinnerungen an Niklaus Meienberg*.

→ *FN* 21.4.08

27 avril

Cinéplus: Hommage à Sacha Guitry.

→ *Lib* 19.03.08 et 24.04.08

4 juin

Conférence *Presse futile, presse inutile* avec Roger de Diesbach.

→ *BCU Info* 59

13 juin - 30 août

Exposition *Les oubliés de l'Empire* de Robert Ramser.

→ *Lib* 12.6.08, *Gru* 12.6.08, *FN* 13.6.08, *ECHO magazine* 26.6.08

14 juin et 30 août

Visite commentée de l'exposition *Les oubliés de l'Empire* par Robert Ramser.

7 septembre

Cinéplus-classique Hommage à Cyd Charisse.

→ *Lib* 3.9.08, *FN* 5.9.08

10 septembre – 10 novembre

Exposition de la 6e enquête photographique fribourgeoise *Paysages occupés* d'Yves André.

→ *FN* 5.9.08 et 25.9.08, *Lib* 10.9.08, 26.9.08 et 24.10.08, *Gru* 20.9.08, *Coop sept. 08*, *Pro Fribourg oct. 08*, *Le Temps* 23.9.08 et 29.12.08

10 septembre

Parution de *Paysages occupés*. Photographies d'Yves André, Textes d'Yves André, Jacques Levy.

18 septembre

Cinéplus: avant-première d'*Entre les murs* de Laurent Cantet.

→ *Lib* 3.9.08 et 20.9.08, *FN* 3.9.08, *Gru* 4.9.08

23 septembre

Débat autour de la 6e enquête photographique fribourgeoise *Paysages occupés: construire ou conserver?*

→ *FN* 25.9.08, *Lib* 26.9.08 et 24.10.08

30 septembre - 31 octobre

Ausstellung: *Edzard Schaper (1908-1984), Flucht und Bleibe*.

→ *BCU Info* 60, *Lib* 20.9.08, *FN* 29.9.08

2 octobre

Cinéplus: Ciné-concert *Les gosses de Tokyo* d'Yasujiro Ozu, film muet accompagné en live.
→ *Lib 29.9.08 et 2.10.08, FN 1.10.08*

9 octobre

Visite commentée de l'exposition *Paysages occupés* par Yves André.

12 octobre

Cinéplus: *Let's get lost (Chet Baker)* de Bruce Weber.
→ *Lib 3.9.08 et 10.10.08, Gru 4.9.08, FN 10.10.08*

16 octobre

Führung durch die Ausstellung *Edzard Schaper (1908-1984), Flucht und Bleibe* mit Prof. Dr. Barbara Hallensleben.

4 novembre

Conférence *100e anniversaire de Balthus*, par Jacques Biolley.
→ *Lib 3.11.08*

7 - 22 novembre

Exposition *From Byte to Terabyte : 50 years informatics at the University of Fribourg* à la Bibliothèque de Pérolles 2.
→ *FN 5.11.08, Lib 7.11.08*

15 novembre 08 - fin février 09

Exposition *Jacques Thévoz, le théâtre de la «vraie vie»* au Bicubic à Romont.
→ *Bicubic News 29.11.08*

21 novembre 08 - 28 février 09

Exposition *Fribourg s'affiche*.
→ *BCU Info 60, Lib 20.11.08, Gru 20.11.08, Matin 20.11.08, FN 21.11.08, 20 minutes 21.11.08, Obj 4.12.08, Le Temps 20.11.08 et 6.12.08*

9 décembre

Conférence *Chroniques et chroniqueurs fribourgeois d'aujourd'hui*.
→ *Lib 5.12.08, FN 5.12.08, Gru 9.12.08*

Personnel, formation professionnelle, administration

31 décembre 07

Décès d'Etienne Chatton, ancien responsable du secteur fribourgeois.
→ *BCU Info 58, Lib 3.1.08, Gru 3.1.08*

31 juillet

Retraite d'Elisabeth Ottiger.
→ *BCU Info 59*

30 septembre

Retraite de Jacek Sygnarski.
→ *BCU Info 59*

8 octobre

Réunion annuelle du personnel de la BCU, consacrée aux thèmes suivants : Extension et rénovation de la BCU; Changement de l'organigramme; Virtua/RERO : modification de l'architecture du système; Entretiens de collaboration; Guide bleu de la BCU.

15 octobre

Soirée du personnel au Restaurant « Le Quai ».
→ *BCU Info 60*

Chiffres clés

Les chiffres se réfèrent à la situation en fin d'année.

Acquisitions

documents achetés sur :

- le budget de la Centrale	10'176
- le budget de l'Université	13'649
des crédits spéciaux de l'Université	1'327

périodiques :

- nouveaux abonnements	82
- numéros spéciaux	429

documents reçus à titre de dépôt légal :

- documents imprimés	540
- nouveaux titres de périodiques	27
- documents audio	107
- cd-rom	1
- documents vidéo	17
mémoires (Université et HES)	748

documents reçus en don

documents reçus à titre d'échange

enregistrements patrimoniaux (audio/vidéo)

documents reçus en dépôt

Traitements

documents catalogués

dont recatalogués

notices créées dans le catalogue RERO

documents indexés

dont déjà indexés dans le catalogue RERO ...

notices sélectionnées pour la *Bibliographie*

fribourgeoise

volumes reliés (par entreprises extérieures)

volumes cotés

volumes sécurisés

travaux à l'atelier de reliure

(reliures, réparations, brochages,

confection de boîtes de conservation, etc.)

Finances

crédits d'acquisition BCU-Centrale (total) ...

- monographies

périodiques (y.c. électroniques)

- suites

- reliure

crédits d'acquisition de l'Université (total) ...

- monographies

- périodiques (y.c. électroniques)

- suites

- reliure

- crédits spéciaux

personnel BCU-Centrale

(y compris personnel d'appoint)

personnel bibliothèques décentralisées

(sans personnel d'appoint)

informatique BCU-Centrale

dont contribution RERO

(pour l'ensemble du Canton)

Collections

documents en libre accès (y c. volumes de périodiques):

- BCU-Centrale

dont audiovisuels à la médiathèque

- Université

documents en magasins

(y.c. volumes de périodiques)

périodiques (titres abonnés) :

- papier

- électroniques payants

bases de données (en-ligne et CD-ROM)

manuscrits du Moyen Age

manuscrits du XVI^e au XX^e siècle

incunables

fonds d'archives

photos

photos numérisées, accessible via internet

microformes

cartes et plans

affiches

cartes postales	env. 15'600
documents audio patrimoniaux	2'313
documents video patrimoniaux	1'224
nombre d'entrées dans la <i>Bibliographie fribourgeoise</i>	30'000
notices dans le Réseau fribourgeois	1'232'100
(y c. bibliothèques associées)	
documents dans le Réseau fribourgeois	1'651'101
(y c. bibliothèques associées)	
dont BCU	1'455'079
dont recatologués depuis 1985	623'541

Prestations

heures d'ouverture à la BCU-Centrale	3'625
prêts	426'295
- à domicile	308'659
- dont médiathèque	76'566
- en salle de lecture	14'412
- par les bibliothèques sises à l'Université	83'783
- entre bibliothèques reçus	8'629
(nehmende Fernleihe)	
- entre bibliothèques envoyés	9'163
(gebende Fernleihe)	
commandes de copies pour les usagers	625
envois de copies à d'autres bibliothèques	1'024
demandes de reproductions	422
consultations de documents spéciaux	env. 2'450
(en salle de lecture surveillée)	
accès au site web (unique host access)	env. 500'000
articles consultés dans les périodiques	env. 158'000
électroniques abonnés	
recherches dans les bases	env. 330'000
de données en ligne	

Personnel

Le taux d'occupation est précisé s'il ne s'élève pas à 100%.

Personnel de la BCU Centrale

Direction et administration

Martin Good (directeur), Regula Feitknecht (directrice adjointe), Isabelle Blanc (administration des finances et du personnel), Béat Golliard (50%, 1.1.-29.2.; 30%, 1.3.-30.4.; 20%, 1.5.-30.6.), Catherine Gremaud (40%), Kathrin Marthaler (collaboratrice de la direction, 1.3.→).

Département collections spéciales et activités culturelles (COSAC)

Emmanuel Schmutz (adjoint du directeur, chef du département COSAC et du Secteur documents audio-visuels)
Secteur documents audiovisuels: Claudine Erismann (29%), Claudio Fedrigo, Jean-Marc Gachoud.

Secteur manuscrits, incunables et archives: Romain Jurot (chef de secteur), Renato de Aguiar (50%).

Secteur documents imprimés: Alain Bosson (chef de secteur), Henri Défago, Monique Dorthe (50%), Pierre Jacob, Michael Mooser (50%), Hubert Waeber.

Secteur informatique

Pierre Buntschu (chef de secteur), Giorgio Briner, Jean-Pierre Ducrest, Marc Francey (60%, → 30.11.).

Secteur acquisitions

Jean-Baptiste Clerc (chef de secteur), Christophe Ayer, Elisabeth Delessert (90%), Daniel Pittet (50%), Corinne Rion (60%).

Secteur catalogage

Marcel Schinz (chef de secteur), Marie-Christine Brodard (70%, adjointe du chef de secteur, → 31.8), Hélène Gagnat (adjointe du chef de secteur, 1.11.→), Marie-Sophie Gauye (adjointe du chef de secteur), Maria Altwegg (50%), Marie-Joëlle Aubry Jaquet (50%), Lilliane Bichsel (60%), Alain Crausaz (80%), Michel Dousse, Laurent Emery, Ulrike Fischer (50%), Christian Jungo (90%), Isabelle Nager (80%), Elisabeth

Ottiger (80%, → 31.7.), Jacek Sygnarski (75%, → 30.9.), Nicole Zay (50%, 1.10.-30.11.; 80%, 1.12.-31.12.).

Secteur public

Christian Mauron (chef de secteur), Isabelle Baechler-Seydoux (80%, adjointe du chef de secteur), Marie-Paule Ansermot (90%), Caroline Aquarone (50%, congé non payé 1.4.-30.9.), Françoise Baechler (50%), Gian-Andri Barblan, Sybille Brügger (80%, 1.8.→), Patrizia Bruno, Sarah Corpataux (50%, 1.6.→), Romain Courtet, Laurence Curty (40%, 1.12.→), Nadja Droux (40%, →30.11.), Bibiane Ecoffey (50%), Andy Genoud (100%, 15.11.→), Jean-Marc Gumy (80%), Nathalie Matthey (90%), Regula Müller-Loughrey (50%, 1.4.→), Evelyne Rossier, Lise Ruffieux, Liliane Schneuwly (80%), Christine Urrutia (40%), Debora Wyler (80%, 1.8.→).

Secteur Beauregard

Jean-Marc Dücrey (chef de secteur), Frédéric Clément (70%), Véronique Jacquier, Christa Mauron-Schöpfer (50%, →10.10.), Christian Tinguely.

Personnes en formation professionnelle

Apprentissage d'assistant(e)s en information documentaire : Georgiana Acostandei (→31.7.), Livia Büchi (1.8.→), Matilde Correia, Gabriel Fauth, Julie Francey, Doris Guellab (→31.7.), Anne Perroud (1.8.→), Anne Schüler (1.8.→), Camille Yerly.

Apprentissage de médiaticienne : Sarah Droux.

Stagiaires HES en information et documentation : Anais Clément (1.8.-30.11.), Madeleine Dietrich (25.8.-17.10.), Sophie Perrin Piasenta (80%, →31.7.)

Projet de recatalogage

Federica Bionda (50%), Tiphaine Blatter (1.2.-7.3), Rachel Bühler (50%, 1.2.-31.12.), Sarah Cortat (90%, 1.1.-31.8.), Allard Eekman (80%, 1.2.→), Sandra Erni (80%, 1.7.-30.9; 100%, 1.10.-31.12.), Danièle Frey (10%), Doris Guellab (80%, 1.8.→), Betul Karakas Ozen (30%, 15.9.-14.10; 50%, 15.10.-31.12.), Eliane Oberson (20%), Miriam Pfister (80%, 1.9.-31.12.), Anne Ponzio-Malcotti (20%), Iris Thaler (15%), Farzaneh Youssefnia (30%).

Mandats spéciaux

Fabienne Descombes (mandat de reliure 15.10. - 31.12.), Jean Despont (mandat de cotage 80%, 15.10.-31.12.), Thomas Henkel (70%, engagé par l'Université pour la formation), Valentine Murith (mandat de reliure, 1.10.-31.12.), Tobias Schelling (20% pour la formation des usagers en langue allemande →31.12.), Regula Sebastião-Hutterli (10% en qualité de coordinatrice locale de l'OPAC, 1.7.-31.12.), Pierre Vuichard (traitement de fonds photographiques).

Surveillants

Surveillants du soir : Damien Rey (40%, 1.4.→), Matthias Schönberg (40%), Sougalo Yao (40%, →31.3.).

Surveillants engagés à l'heure : Meral Caliskan (1.10.→), Janet Carrasco Tenorio (1.7.→), Hortense Gianini, Dan-Mihai Ottiger (15.10.→), Emilie Roulin, Stéphanie Schluechter (→31.10.), Léa Tinguely, Derya Uregen.

Personnel des Bibliothèques décentralisées

Bibliothèque de la Faculté de droit (BFD)

Tudor Pop (responsable), Dominique Décosterd, Catherine Lunghi-Girard (50%), Jean-Paul Rebetez, Laurence Curty (25%).

Bibliothèque des sciences (DOKPE), centrale et instituts

François Rappaz (responsable, 80%), Serger Bruegger, Alexandre Vaira (50%, 25% 1.10.→), Damien Chollet (60%), Halim Zinaoui.

Bibliothèque de Pérolles 2 : économie, société, informatique et sport (BP2)

Benoît Renevey (responsable, 90%), Sonia Lambert (50%), Marylène Delattre (70%), Pierre Vonlanthen (30%), Géraldine Michel (40%), Martine Schinz (50%), Monika Zimmermann (85%), Valérie Delacrétaç (25%), Michaël Perret (25%), Annie Stammbach (25%), Farzaneh Youssefnia (25%), Fabio Dell'Anna (60%).

Bibliothèque interfacultaire d'histoire et théologie (BHT)

Flavio G. Nuvolone (chef de secteur), Christine Demichel-Grab (60%), Laurence Theubet (80%), Laurence Wyss (30%).

Bibliothèque de langues et littératures (BLL)

Sophie Mégevand (responsable, 75%), Anne-Charlotte Bove (25%), Christa Mauron-Schöpfer (50%), Sylvie Prahin Cajoux (50%).

Bibliothèque des sciences de l'Antiquité (SCANT)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable, 55%).

Bibliothèque d'histoire de l'Art et de philosophie (BHAP)

Claire-Lyse Curty-Delley (responsable, 20%), Danièle Frey (50%), Laurence Curty (30%, →31.12.), Amélie Vallotton (25%).

Bibliothèque de pédagogie curative (IPC)

Elisabeth Longchamp Schneider (responsable, 50%), Gerlinde Telley (60%), Pia Riedo-Sturny (50%), Iryna Petrotchenko (20%, 1.1.→).

Bibliothèque de pédagogie et de psychologie (PSPE)

Regula Sebastião (responsable, 80%), Angela Iff-Valvasori (70%), Elisabeth Haenni (35%), Alice Risse (35%), Stéphane Weber (35%, →30.9), Béatrice Zbinden (35%, →30.4.).

Bibliothèque de l'Institut interfacultaire d'Europe orientale et centrale (IIEOC)

Jacek Sygnarski (responsable, →1.9.).

Bibliothèque de travail social et d'ethnologie (STS)

Iris Thaler (responsable, 50%), Olivia Filippini (50% et surveillance 20%).

Bibliothèque des langues étrangères (BLE) et Médiathèque (MDT)

Veronica Gremaud-Rütsche (responsable, 70%), Magali Bellot (50%).

Bibliothèque de musicologie (MUS)

Luca Zoppelli (directeur de l'institut de Musicologie), François Seydoux (maître-assistant), Delphine Vincent (assistante).

Bibliothèque de droit européen (SDU)

Céline Papaux (responsable, 60%), Brigitte Thalmann (20%).

Bibliothèque de l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme (IIEDH)

Andressa Curry Messer (20%, →31.3), Valentine Fasel (50%).

Membres de la Commission de la BCU

Président : Jean-Baptiste Magnin (2008→).

Vice-Président : Astrid Epiney.

Membres de l'Université : Thomas Bally, Gilles Emery (10.08.→), Martin Kloeckener (→5.08.), René Pahud de Mortanges, Volker Reinhardt.

Représentant-e-s du canton : Claudine Audermars (2008→), Antoinette Badoud, Margrit Perler (2008→), Monique Rey.

Représentant de la DICS : Gérald Berger.

Représentant de la BCU : Martin Good.

Acquisitions remarquables

Manuscrits, fonds d'archives

- Fragment d'un livre d'Heures. 2 f. parch., ms. XVe s.
- Fragment d'un psautier. 2 f. parch., ms. XVe s.
- «Mémoire sur les idées du canton de Fribourg touchant les appointements des officiers subalternes qui servent dans les compagnies avouées dudit canton. Recueil de tout ce qui s'est passé à cet égard depuis le mois de mars 1701. Dressé par S.A.S. Mgr le Duc du Maine en 1729.» Ms., s.d.
- François-Charles Nagot, «La vie et les vertus de M. Olier curé de St Sulpice, fondateur de la communauté et du séminaire du même nom, mort à Paris en odeur de sainteté en 1657 à l'âge de 48 ans». À Fribourg en Suisse 1793. 2 vol., ms.
- « Chemin de fer Payerne-Rosé. Avant-projet. Avant-mètre et Rapport. » 1869. 2 fasc. ms.
- « Seminarium patristicum et archaeologicum Universitatis Friburgensis Helv. » Ms., 1899-1974.
- Karl Gschwind, «Die Hadesfahrt Christi in der altchristlichen Litteratur». Ms. autogr. 1908.
- Testament olographe de Léon Savary. 1950 (copie).
- Fonds musical André Ducret.
- Archives personnelles et familiales de Nicolas Morard.
- Archives de la Conférence des Organisations Internationales Catholiques..

Imprimés anciens et patrimoniaux

- La Sacra Bibla da Scuol, 1679 (cote : RESQ 117).
→ *BCU Info 60*.
- Bibliothèque des Pères Redemptoristes, Maison St-Joseph, Matran.
- Tissot, Victor. *Unknown Switzerland*. New York, J. Pott, 1900. Edition américaine, en état parfait de conservation avec jaquette illustrée, de la Suisse inconnue.
- Jouve, Pierre Jean. *Gloire 1940*. Fribourg : LUF, 1944. Un des 30 ex. numérotés, envoi ms. de l'auteur, reliure signée.

Documents audiovisuels

- Photographie de Pie X avec dédicace autographe signée pour Georges de Montenach, 1907.
- Ektachromes documentant iconographiquement la bataille de Morat.
- Fonds Edipresse concernant le canton.
- Photos de l'Enquête photographique *Paysages occupés* d'Yves André.
- Fonds Willy Jordan (affiches et projets d'affiches)
- Fonds Charles Descloux (affiches).

Divers

- 26 titres Elsevier et Cell Press accessibles en ligne. Accès rétrospectifs à 2004.
- ECCO (Eighteenth Century Collections Online) : la plus large collection de documents numérisés sur le 18ème siècle : 26 millions de pages, 155'000 titres en plein texte. ECCO recense toutes les publications parues sur le territoire britannique entre 1701 et 1800, ainsi qu'un grand nombre de parutions imprimées en Amérique durant cette période.)
→ *BCU Info 61*

Scheiden tut weh...

Interview mit Ulrike Fischer von Regula Feitknecht

Ulrike Fischer, bibliothécaire scientifique, quitte la BCU après 17 ans d'activité. Au moment de faire le bilan de son parcours (non seulement professionnel), elle nous révèle également quelques-uns de ses projets d'avenir.

Ulrike, ich danke Dir für Deine Bereitschaft, an diesem Interview teilzunehmen. Ich möchte Dir gleich zu Beginn eine Frage zu Deiner Herkunft und zu Deiner Jugend stellen. Dass Du nicht Freiburgerin bist, sieht man oder hört man Dir ja an...

Ich bin in Zürich geboren und absolviere die Schulen in Zürich und Luzern. Mit den Eltern und Geschwistern verbringen wir zahlreiche Ferien in Italien vor allem in der Toskana. Diese Reisen wecken meine grosse Liebe für Italien und mein Interesse an der Kunst. In Zürich und Tübingen studiere ich klassische Archäologie. Mit einem Reise-Stipendium fahre ich dann nach Italien, wo der Grundstein zu meiner Dissertation¹ über etruskische Spiegel gelegt wird.

Was hast Du nach Deinem Studium gemacht?

Nach Abschluss meiner Studien sind unsere drei Söhne Claudio, Balthasar und Benjamin geboren. Ich bin durch meinen Traumjob, nämlich Mutter sein, voll ausgefüllt und gehe in dieser Arbeit völlig auf. Inzwischen sind wir nach Tafers umgezogen. Als mein jüngster Sohn Benjamin 2 Jahre alt ist, gründe ich hier eine Spielgruppe, um vermehrt mit Kindern tätig zu sein. Später vervollkomme ich am Konsi Freiburg meine Blockflötenkenntnisse und unterrichte gleichzeitig an der Primarschule Tafers Flöte.

Wie hast Du dann den Weg zur Bibliothek gefunden?

Wie meine Kinder grösser werden, mach ich mich 1991 auf Jobsuche. Ich frage zuerst beim Kantonalen Archäologischen Dienst nach, der zwar Arbeit aber keine Moneten hatte. Da macht mich ein Nachbar darauf aufmerksam, dass die KUB einen Posten für eine-n wissenschaftliche-n Bibliothekar-in ausgeschrieben hat. Meine Bewerbung ist erfolgreich und so lande ich im Frühjahr 1992 an der KUB auf der Katalogisierungsabteilung.





Ulrike Fischer lors de la journée « portes ouvertes » de la BCU, le samedi 24 mai 1997.

Erzähl uns etwas aus der Anfangszeit an der Bibliothek...

In Christian Jungo finde ich einen begnadeten Lehrmeister, der mich drei Monate in die Geheimnisse des Beschlagwortens einführt. Die Indexation matières macht mir bald richtig Spass und wird fast zu einem Hobby. Die Atmosphäre an der Bibliothek ist sehr angenehm. Überall gibt es viel Hilfsbereitschaft und die Kollegen geben bei Fragen bereitwillig Auskunft.

Aber Du warst nicht nur in der Indexierung tätig. Was hast Du sonst noch im Hause gemacht?

Ich erlebe den Ausbau des Publikumsdienstes mit. Wie der Informationsdienst eröffnet wird, werde ich zu einem Teil meiner Zeit dort eingesetzt. Auch an den

deutschsprachigen Bibliotheksführungen und Katalogeinführungen mache ich mit. Ich habe den Kontakt mit den Lesern sehr geschätzt, die meist freundlich und dankbar waren. Der Höhepunkt war einst eine Schachtel Pralinen, die mir ein beglückter Leser zusteckte.

Ende dieses Monats verlässt Du die Bibliothek. Wie empfindest Du das?

Als meine Söhne alle aus dem Haus waren, wurde mir die Bibliothek besonders wichtig. Mit meiner Pensionierung kommt nun ein neuer Lebensabschnitt. Ich verlasse die Bibliothek mit einem weinenden und einem lachenden Auge: mit einem weinenden, weil ich viel Kameradschaft und Freundschaft gefunden haben und weil ich meine Arbeit geliebt habe. Mit einem lachenden Auge:



weil jetzt die totale Freiheit winkt und ich die kommende Zeit als eine neue Herausforderung für verschiedene Projekte ansehe.

Du trittst also – wie man das nennt – in den wohlverdienten Ruhestand. Hast Du bereits Pläne für die Zukunft?

Da ich noch immer ein Kindernarr bin und leider noch keine eigenen Enkel habe, habe ich mich beim Roten Kreuz für einen Einsatz im „Rotkäppchen“ und in den „Verschnaufpausen“ gemeldet. Als nächste Reisen sind Sizilien und im Herbst ein Aufenthalt in Jordanien geplant. Dazwischen werde ich eine Woche in Wien verbringen, wo zwei meiner Söhne leben. Im Sommer habe ich meinen Garten, wo ich meine Blumen pflege. Aber auch einzelne meiner Kollegen und Freunde hoffe ich hie und da bei mir zu empfangen

und so den Kontakt mit der Bibliothek aufrecht zu erhalten.

¹ Ulrike Fischer-Graf, *Spiegelwerkstätten in Vulci*, Berlin, Mann, 1980 (Archäologische Forschungen, Bd. 8). SCANT CDU 904(375).74 – TZC 10/8

Ma petite entreprise ne connaît pas la crise

Interview de Christian Mauron réalisée par Isabelle Baechler

En quelle année et dans quelles circonstances as-tu été engagé à la BCU Fribourg ?

J'ai commencé à travailler à la BCU le 1er juin 1990. Il me semble que c'était hier !!! Durant cette période, j'avais soif d'une nouvelle carrière professionnelle enthousiasmante. Je me souviens que j'étais arrivé à l'entretien avec beaucoup d'espoir et d'énergie. C'est sans doute, en partie, ce qui a favorablement impressionné le Chef du secteur public de l'époque, Magnus Moser. Je tiens d'ailleurs à le remercier chaleureusement, car il m'a fait confiance et ce n'était pas évident au vu de mes activités antérieures sans rapport direct avec la bibliothèque. Il est important de dire également avec quelle gentillesse j'ai été accueilli par toutes et tous, mais tout particulièrement par Germain Bourdilloud qui m'a véritablement coaché durant mes premiers mois au service du prêt.

Quel a été ton parcours professionnel et quel bilan en tires-tu ? Pourquoi ce départ ?

A cette époque, on peut dire que le travail commençait déjà pendant la scolarité. Il n'était pas question de prendre des vacances durant l'été. Par conséquent, c'est en travaillant chez un paysan de Lucerne, durant plusieurs étés que j'apprends l'allemand et que je gagne quelques sous pour m'acheter un vélo et une machine à écrire. A 15 ans, je voulais être instituteur, mais faute de moyens financiers, mes parents ne pouvaient pas m'offrir cette formation. Quelques mois plus tard, à la fin de l'école secondaire, je commence un apprentissage

de cuisinier et parallèlement je me forme au niveau commercial (comptabilité, correspondance). Ce métier a un avantage : il permet de voyager. Je travaille d'abord à Fribourg, puis à Lausanne, à Crans-sur-Sierre et à Londres. Notre idée, avec mon épouse, était de partir en Australie, mais en 1971, changement de cap, nous décidons de reprendre un hôtel-restaurant à Charmey avec mes parents. Quatre ans plus tard, mes parents se retirent et nous continuons ce métier d'hôtelier-restaurateur jusqu'en novembre 1988. 40 ans c'est l'âge des remises en question et je n'y échappe pas. Mon souhait est d'entreprendre une nouvelle carrière professionnelle. Après des recherches d'emplois dans différents milieux, je suis



engagé dans une compagnie d'assurance comme conseiller en prévoyance privée et professionnelle. Ce fut un travail intéressant au niveau technique et administratif. C'est également dans ce milieu que je me familiarise avec l'informatique de l'époque. Cependant, c'est de nouveau un métier de la vente et ce n'est pas vraiment ce qui me motive. Ce qui explique qu'après un peu plus d'une année, je suis à nouveau en recherche d'emploi et que je débarque à la BCU. En commençant ici, c'est le choc ! Je découvre que, sans le connaître, c'est le travail que j'ai toujours rêvé de faire. Tout me plaît, c'est l'euphorie. Je m'investis à fond dans toutes les facettes de ce nouveau métier, je deviens responsable du service du prêt par intérim, puis plus formellement. J'accomplis peu à peu les tâches d'un chef de secteur, mais il faut attendre 2001 pour être nommé Chef du secteur public.

C'est une chance de pratiquer plusieurs métiers au cours d'une existence. Dans chaque branche, il y a des choses à apprendre et ces connaissances s'additionnent pour en faire ce qu'on appelle l'expérience.

Pourquoi arrêter une vie professionnelle aussi passionnante? Bonne question. Ce choix est plus intuitif que raisonné. C'est un mélange de bonnes raisons (pont pré-AVS, famille, maison, etc.) et le rêve de vivre encore quelque chose de neuf dans une configuration moins contraignante que le travail à plein-temps. Peut-être aussi une manière d'exorciser la vieillesse qui approche à grands pas !!!

Comment vois-tu l'évolution de la BCU ces vingt dernières années ? Comment vois-tu l'avenir de la BCU ?

Les années 90, c'était la fin d'une époque. Le catalogue sur fiches était encore beaucoup utilisé, le prêt n'était pas encore informatisé (jusqu'en 1993). Le public de la bibliothèque était essentiellement universitaire. Le public cantonal, très minoritaire, était composé en particulier des membres de l'ancienne société de lecture et la médiathèque drainait principalement un public d'étudiants et d'enseignants. Au cours de ces vingt dernières années, la BCU-Centrale est devenue une véritable fourmilière, les HES ont été créées, les gymnasiens la fréquentent assidûment, le public cantonal, de plus en plus nombreux, fait exploser les statistiques de prêt, notamment à la médiathèque. Les outils

Christian Mauron (en compagnie de Marie-Christine Doffey et Jean-Baptiste Clerc) lors de la journée « portes ouvertes » de la BCU, le samedi 24 mai 1997.



mis à disposition des usagers sont de plus en plus conviviaux et les services offerts de plus en plus attractifs. La BCU, et la BCU-Centrale en particulier, est une institution incontournable dans le paysage culturel fribourgeois. C'est d'ailleurs l'institution de l'Etat de Fribourg la plus visitée.

L'avenir c'est le projet d'extension et la création d'un grand libre-accès, ce sera le prochain grand saut dans l'évolution de la BCU, après l'agrandissement des années 70, l'arrivée de l'informatique et la création du site de Beauregard.

Comment as-tu vécu le développement du Secteur public à la BCU? Quels sont les principaux défis du Secteur public et du Secteur bâtiment de la BCU?

Au début, le secteur prestigieux était le catalogage. D'ailleurs, dans la maison, on ne parlait pas de secteur public, mais de service du prêt. Le personnel était composé de quelques piliers comme Germain Bourdilloud et de beaucoup de personnes appartenant à tous les secteurs qui faisaient des apparitions de deux heures au bureau du service d'information et le samedi. Actuellement on peut affirmer que le secteur public a pris la place qu'il mérite. Ceci est dû à la reconnaissance de son importance par les Directions successives et à une attribution en personnel plus en rapport avec les besoins réels de ces services. Un élément important a été la mise en place d'une adjointe en 2002. Isabelle Baechler est pour beaucoup dans la qualité de fonctionnement de ce secteur. Le person-



nel du secteur, par ses initiatives et son engagement, a également participé fortement à l'amélioration de l'organisation.

L'avenir des bibliothèques passe par la communication avec les usagers et l'appui que les professionnels peuvent leur apporter. Il y a deux défis pour le secteur public : être toujours à niveau avec les nouveaux moyens technologiques et, dans un futur proche, la gestion du nouveau libre-accès.

Il y a une chose qui me fait plaisir en quittant la BCU, c'est le fait que mon départ a accéléré la nouvelle répartition des tâches entre le secteur public et le nouveau secteur logistique. C'est vraiment cohérent et les deux Chefs choisis sont très enthousiastes et déjà pleins d'idées pour l'avenir.

Quels sont tes hobbies et lesquels entends-tu développer pendant ta retraite ? Quels sont tes projets ?

Une bonne raison de prendre une retraite anticipée est la multiplicité de mes hobbies tant culturels que sportifs: lecture, cinéma, concerts, théâtre, ski, vélo, tennis, marche, karaté, etc. Rien à développer en particulier, mais surtout du temps disponible pour en profiter.

Le projet principal, c'est surtout passer du temps avec les gens que j'aime, privilégier ces rapports humains si précieux. Pour les autres projets, je me laisse un peu de temps, il y a certainement des choses qui vont se présenter dans le futur.

Qu'auras-tu envie de faire pendant les tout premiers jours de ta retraite ?

J'ai envie de répondre rien, juste me poser. Mais je sais que ce n'est pas comme ça que

je fonctionne. J'aurai rapidement envie de bouger, donc pas de plan particulier.

Quels seront tes souvenirs les plus marquants de ta vie à la BCU ?

J'ai évoqué, dans le dernier *BCU Info*, le parcours étonnant de nos deux surveillants itinérants. Mais, regardez bien autour de vous, vous serez stupéfaits, de voir la richesse des personnalités qui composent le personnel de la BCU. C'est ce qui m'épate le plus. Je ne connais pas d'entreprise qui recèle autant de compétences réparties sur autant de personnes. C'est probablement le côté le plus exaltant du travail, savoir que dans n'importe quel domaine, il y a quelqu'un qui peut apporter des réponses.

Quels sont les employés de la BCU qui t'ont le plus marqué ?

Il est difficile de répondre à cette question en donnant des noms et je ne vais pas le faire. J'ai appris à connaître des personnes exceptionnelles, fait des rencontres enrichissantes ; plusieurs personnes, tant parmi les collègues de travail que parmi les usagers sont devenues des amis très chers. Ce sont des émotions qui resteront fortement ancrées en moi.

Quelles sont tes lectures favorites et tes auteurs préférés ?

Il n'y a pas véritablement d'auteur que je préfère. Je lis beaucoup de romans, je n'aime pas les ouvrages trop techniques mais je préfère nettement ceux qui décrivent les mœurs de notre société et les comportements humains en général.



Christian Mauron lors du départ à la retraite de Geneviève Rey, le jeudi 29 juin 2006.

Quel est ton meilleur souvenir de la BCU ?
Il y a eu des moments forts comme l'informatisation du prêt et ses variantes successives, la création du site de Beauregard, la création de la nouvelle médiathèque, la mise en place d'ILL RERO et tant d'autres événements. Un autre élément fort de la bibliothèque est l'excellente collaboration entre les cadres des différents secteurs, c'est un atout pour la BCU.

Dans le fond, j'ai beau chercher, il n'y a que de bons souvenirs.

Penses-tu revenir à la BCU ? Pourrions-nous continuer à être livrés en miel ?

C'est un moment très fort de quitter la BCU. Il me faudra un peu de temps pour digérer tout ça. Je reviendrai à la BCU pour avoir le plaisir d'emprunter des livres ou de la

musique et évidemment pour revoir mes chères/chers ex-collègues de travail.

J'ai les coordonnées de tous ceux qui ont apprécié ce précieux nectar. Si la nature permet aux abeilles de continuer leur besogne, je signalerai les récoltes futures et c'est avec plaisir que je viendrai livrer le miel de Charmey à la BCU.

Que souhaites-tu à tes collègues et à la BCU ?

Je leur souhaite de prendre conscience de la chance et du bonheur qu'ils ont de travailler dans un tel lieu et une telle entreprise. Il suffit de regarder autour de soi, dans les autres milieux économiques, pour se rendre compte à quel point c'est un privilège de travailler à la BCU.

Lettre à un ami : essai de témoignage juste

Regula Feitknecht

Cher Christian,

Lorsque le groupe de rédaction de *BCU Info* m'a demandé une contribution qui rende hommage aux presque 19 années d'engagement que tu as offertes à la BCU, je fus immédiatement saisie d'une double certitude:

- a) impossible de refuser: c'était la moindre des choses au vu de l'estime que je te porte
- b) impossible de réussir : l'amitié que j'ai pour toi m'interdit de me plier aux impératifs du genre « laudatio pour un collègue qui part à la retraite ».

Comment faire? J'ai failli te demander conseil, comme j'ai coutume de le faire dans les situations vraiment difficiles. Mais le dilemme a fini par se résoudre tout seul. J'ai décidé d'accepter, tout en choisissant de m'adresser directement à toi par cette lettre (d'ailleurs, t'évoquer à la troisième personne m'aurait donné l'impression de parler de toi dans ton dos).

Je t'ai quand-même demandé - t'en souviens-tu ? - si tu avais un message à faire passer ou, au contraire, s'il y avait quelque chose dont tu ne voulais pas que je parle. Fidèle à toi même, tu m'as répondu « Non, écris ce que tu penses être juste. Mais pas de brosse à reluire, s'il te plaît ». Rassure-toi : la brosse à reluire, moi, je ne l'utilise que pour faire briller les chaussures.



Dans cette brève réplique, formulée sans hésitation, tu as révélé quelques traits fondamentaux de ta manière d'être et de concevoir les relations à autrui. La détermination, la propension à faire (et à inciter à faire) ce qui est juste, la capacité de faire confiance et cette forme d'humilité un peu brusque.

Ces qualités, et bien d'autres, tu les as cultivées et consolidées durant toutes ces dernières années. J'ai pu t'observer, tu le sais bien, durant les 12 ans passés face à face (ce n'est pas une métaphore: c'était comme cela en raison de l'aménagement) dans le même bureau. Ce qui m'a le plus impressionné, c'était ton attitude positive, enthousiaste même, vis-à-vis du changement. Une attitude qui est certainement à l'origine d'un développement personnel et professionnel remarquables. D'autres parleront beaucoup mieux que moi de ce dernier, en évoquant tous les projets dont tu as été la locomotive ou auxquels tu as participé sans compter (jamais!) ton énergie ni mesurer ton engagement.

D'aucuns diront : « la voilà, la brosse à reluire : l'aptitude au changement c'est tellement à la mode ». Ils ont raison.

Et pourtant, cela ne colle pas à ta personne. Non, car - excuse-moi - mais tu n'es vraiment pas quelqu'un qui fait tendance. Alors, en quoi cette caractéristique te distingue ? J'y ai pensé longtemps. Cela doit tenir aux valeurs.

Oui : durant toutes ces années, tu es resté farouchement fidèle aux mêmes valeurs qui animaient ta pensée et ton action lorsque je t'ai connu. Ta capacité d'évoluer, de changer, elle est indissociablement liée à ton attachement solide à tes racines.

La leçon que tu m'as apprise (mais l'ai-je vraiment intégrée ?) c'est que le changement ne marque pas la fin d'une chose et le début d'autre chose. Le changement est synonyme de transformation, d'évolution, de croissance. Ainsi, j'essaie de considérer ton départ avec ton propre regard. Non pas comme une césure, mais comme un passage.

Tu pars à la retraite comme on part à l'aventure. Cette aventure que tu entreprends, je te la souhaite radieuse et enrichissante, (par moments) tumultueuse, mais sereine, tournée vers de nouveaux horizons, empreinte de liberté.

Sûre de traduire le sentiment de nos collègues, je prends congé de toi (de toi comme chef du secteur public de la BCU), en te disant simplement: merci du fond du cœur pour ce que tu as été pour nous, pour tout ce que tu as apporté à la bibliothèque.

Amitiés.

Regula

Personalia

Personalia

Personalia

Personalia

Personalia

Personalia

Personalia

Nova Friburgensia

Michel Roggo ; Pierre-Pascal Rossi
Eau douce: itinéraire d'un pêcheur d'images
Genève : Slatkine, 2008



Le photographe fribourgeois Michel Roggo continue son remarquable parcours avec la publication d'un nouvel opus. Eau douce est un recueil d'images belles, étonnantes, ou rares, rendant compte des formes que prend la vie en eau non salée, un domaine dont Michel Roggo s'est fait une spécialité. Les photos ont été prises aussi bien dans des cours d'eau suisses – en particulier fribourgeois - qu'européens ou américains. Elles sont présentées en suivant les différents états que peut prendre un cours d'eau, des sources à la mer.

Le photographe parvient à donner à un environnement considéré comme anodin, peu susceptible de surprises, une intensité et une richesse que l'on associe plus volontiers au décor des atolls coraliens. Usant avec intelligence des astuces techniques de son art, il a su saisir la beauté froide de ce monde aquatique, beauté faite de mouvements d'eau impétueux, de rochers lissés au point d'en paraître malléables, de poissons comme suspendus dans d'étranges éclats de lumière. Certaines images frisent l'abstraction, et on

ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec les Nymphéas de Monet. Comme chez l'impressionniste français, on retrouve dans *Eau douce* tout un jeu sur la notion de surface, en principe ligne de séparation radicale entre les mondes aérien et aquatique, qui tend à fondre ces deux milieux.

L'ouvrage, accompagné de commentaires de Pierre-Pascal Rossi, a également été publié en allemand sous le titre de *Süsswasser*.

Henri Défago

Point libre
Quand la presse invente la politique
ADIR, 2008



Les temps sont difficiles pour la presse. Entre les nombreuses disparitions et fusions, il devient ardu de s'y retrouver ! Cependant, certaines publications parviennent à tirer leur épingle du jeu. C'est le cas pour *L'Indépendant*, journal du Parti radical fribourgeois. Né en 1907, il était temps de fêter dignement ce centenaire.

C'est chose faite, grâce à cette publication. Il s'agit des fruits d'un colloque organisé à l'Université de Fribourg, consacré aux relations entre la presse et la politique. Les contributions des participants ont été rassemblées puis publiées.

Le résultat est un portrait de la presse, de ses heurs et malheurs, brossé selon deux axes : la presse et la politique, puis la presse radicale. Le lecteur craintif de n'y trouver qu'un bouquet de fleurs destiné au mecène de cet ouvrage se détrompera rapidement. Hommage à l'histoire de nos gazettes, cet ouvrage touchera quiconque s'intéresse à l'avenir de la presse, ainsi qu'aux problématiques qui l'entourent. En effet, les journaux sont des acteurs incontournables de la société civile. Ils permettent aux lecteurs de connaître la vérité et d'en parler, en bien ou en mal. C'est un bien précieux, dont nous n'avons peut-être pas conscience, mais que bien d'autres populations nous envieraient. L'anniversaire de ce centenaire, au pays de la liberté d'opinion, devrait donner une belle leçon d'humilité à ses détracteurs.

Camille Yerly

BD-FIL - Festival international de bande dessinée de Lausanne : *Poya-Express*
Gollion : Infolio ; Lausanne : BD-FIL, 2008



C'est un sujet éminemment fribourgeois que le festival BD-FIL a choisi comme thème de l'exposition de son édition 2008 : la Poya. Originellement destinées à décorer les façades des fermes dans les préalpes fribourgeoises, les poyas sont de grandes peintures qui repré-

sentent le départ d'un troupeau pour l'alpage. Mais avant de désigner une illustration, le terme «poya» désigne la montée à l'alpage en patois fribourgeois. Voué à promouvoir la scène suisse de la bande dessinée, le projet Poya-Express a réuni vingt auteurs de BD suisses ou vivant en Suisse, invités à réaliser une planche originale sur le thème de la poya, soit l'illustration traditionnelle de la montée des vaches à l'alpage en Gruyère. L'idée de confier à une palette d'artistes contemporains le traitement d'un thème traditionnel, avec ses règles et ses codes, tout en leur demandant de l'actualiser et de se l'approprier «à la manière de» est très féconde ! On voit défiler dans cet album quelques grands noms de la BD suisse : Hélène Bruller choisit la technique du découpage en ombre chinoise pour insérer sa poya dans un arbre encadré par deux vaches ; Buche, l'auteur de «Franky Snow» nous propose une désopilante «Snow-Poya» où les vaches descendent de la montagne en snowboard ; Cosey nous transporte dans son univers par une poya tibétaine réalisée à l'encre de Chine ; Derib, l'auteur de «Yakari» et de «Buddy Longway», dresse un plan panoramique où la Gruyère prend des airs de Far West et les armaillis de cow-boys ; François Maret, l'auteur de la série «Man in Black», nous invite à une visite des «Armaillis au musée», où ces derniers découvrent des poyas réalisées respectivement par les hommes de Lascaux, Pablo Picasso et Keith Haring ; José Roosevelt peint une « Poya fantastique » digne de figurer au Château de Gruyères ; Zep, le célèbre auteur de «Titeuf», s'auto-représente en ombre chinoise ayant malencontreusement marché dans une bouse de vache, en compagnie de quelques mouches et d'une magnifique tachetée noire...

Michel Dousse

Exposition «Fribourg s'affiche»

Les élèves du Cours d'Introduction aux études universitaires en visite

En tant que professeur de français langue étrangère aux cours intensifs de français du CIUS (Cours d'introduction aux études universitaires en Suisse), je me rends souvent à la BCU pour y admirer les expositions temporaires qui y sont montrées. Autour de la visite, je demande toujours aux étudiants d'accomplir une tâche particulière, tâche variant en fonction de leur niveau de langue. Par exemple, ils feront une présentation orale de ce qu'ils découvrent (en présentant leur photo préférée à un collègue) ou prendront des notes en vue d'une description écrite qui sera faite

ensuite en classe (description plan par plan d'une image). D'autres fois, je leur demande de se mettre à la place d'un journaliste ou d'un critique d'art et de rédiger un article au sujet de ce qu'ils ont vu. Dernièrement, je me suis rendue à la BCU avec les étudiants de ma classe pour y découvrir d'anciennes affiches fribourgeoises. Ces étudiants venaient d'apprendre quelques règles pour la rédaction d'une lettre amicale. J'ai donc pensé qu'ils pourraient, au retour de leur visite, écrire une lettre à de vrais amis, pour leur donner envie de venir découvrir cette exposition.

Parmi les étudiants de notre école, certains avaient déjà suivi des cours de français, d'autres étaient autodidactes et certains suivaient même là leur premier cours ...

Isabelle Halle

Fribourg, le 11 janvier

Chers Sofia et James,

C'est super que vous veniez passer un week-end chez moi. Fribourg est une ville spectaculaire! C'est une ville universitaire, donc pleine des jeunes et des lieux pour sortir le soir.

Fribourg est aussi une ville très culturelle et le week-end où vous viendrez il y aura une exposition d'anciennes affiches fribourgeoises à la bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg. Ainsi, si ça vous dit, je vous propose d'aller voir cette exposition. Quelques personnes qui y sont déjà allées m'ont dit que les affiches datent majoritairement de la fin XIXe siècle et du début du XXe siècle. Ce sont surtout des affiches publicitaires qui présentent des produits fribourgeois comme le Fromage Gruyère, la Bière Cardinal, le Chocolat Villars, les Chaumues Dossembach... Les aff

kinements traditionnels comme les spectacles d'opéra populaire et même que cette exposition vous plair

Fribourg, le 11 janvier

Chère amie,

Voilà, il y a une exposition d'affiches anciennes à Fribourg à la bibliothèque cantonale. C'est très intéressante, car la nostalgie due par la vision de nombreuses affiches. Les affiches peuvent réellement apporter beaucoup à une bonne partie de la population en se référant à la mémoire ce, par l'intermédiaire de certaines publicités ont été distribués à l'époque.

Sur une vieille affiche et c'est toute l'histoire que qui définit les rêves, les aspirations, le

début du XXe siècle. Une des affiches qui m'a beaucoup plu porte sur le Chocolat Villars. C'est une marque de chocolat typique de Fribourg. En voyant cette affiche on se met dans l'histoire de la ville.

Une autre affiche que j'ai bien aimé c'est celle sur le Concours Cantonal de tir. Cette affiche a attiré mon attention sur elle représente comment la société est fière des soldats. C'est une exposition qui vous réglera!

Sabine Weiss : « Inde » et « Portraits d'artistes »

Expositions photographiques à la BCU (13.03.09-23.05.09),
dans le cadre du Festival international de Films de Fribourg (FIFF)

Née en 1924 en Suisse à St. Gingolph, Sabine Weiss fait très jeune le choix de la photographie comme mode d'expression. Après trois ans d'apprentissage à Genève, elle arrive à Paris où elle devient, à 22 ans, l'assistante de Maywald. Déjà, elle rencontre Cocteau, Utrillo, Rouault ... En 1952, elle entre, grâce à Robert Doisneau, à l'agence Rapho dont elle est aujourd'hui encore membre. Son travail s'est toujours partagé entre les photos de commande, pour la presse – notamment pour *Vogue*, *Paris Match*, *Life*, *Time*, *Newsweek* ..., la publicité et son travail personnel – quasi exclusivement en noir et blanc – qui lui permet de montrer sa vision du monde et des hommes avec force et simplicité. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives, en France comme en Europe et aux Etats-Unis.

Inde

Quarante tirages pour essayer de comprendre les mystères de ce pays merveilleux et contradictoire.

Portraits d'artistes

Des fauves aux peintres actuels en passant par le mouvement surréaliste, l'abstrait, CoBra et le pop art.

Autour de l'exposition :

Rencontre avec Sabine Weiss

le mardi 31.03.09 à 18h30.

Visites commentées des expositions :
les jeudis 19.03., 02.04., 30.04., 07.05.09
à 12h30 par Emmanuel Schmutz.



Nos chers auteurs

Claudio Fedrigo



« Il semble que la lutte économique ait cessé d'être une rivalité pour devenir une sorte de guerre. Il s'agit non plus tant de bien organiser le travail que d'arracher la plus grande part possible de capital disponible épars dans la société en écoulant des actions, et d'arracher ensuite la plus grande quantité possible de l'argent dispersé de toutes parts en écoulant des produits; tout se joue dans le domaine de l'opinion et presque de la fiction, à coups de spéculation et de publicité. Le crédit étant à la clef de tout succès économique, l'épargne est remplacée par les dépenses les plus folles. Le terme de propriété est devenu presque vide de sens ; il ne s'agit plus pour l'ambitieux de faire prospérer une affaire dont il serait le propriétaire, mais de faire passer sous son contrôle le plus large secteur possible de l'activité économique. »

Simone Weil (1909-1943)

Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale (1934)
Paris : Gallimard, 1980
pp. 135-136

Propos sur nos images d'autrefois
Fribourg, Procession de la Fête-Dieu, 1937

Claude Lueziior



© BCU, Fonds Mülhauser

Une formidable croix. Aussi haute que la cathédrale :
magie des perspectives. Dieu est là, hiératique, sculpté
par les mains, les bures, nos errances, nos stigmates.
Dieu est là, écorché vif. En ce jour de fête, la foi s'est
faite chair, les coups de canon, portées d'une cité en
oraison.

Plus bas, un autre bois de supplicé avance, escorté de
prières : grave, solennel. Plus loin, le clocher de la
Maison de Ville pointe son allégeance vers le Très-
Saint. Plus près, un candélabre érige sa stature en une
manière de crucifix laïque.

Ordonnance d'un peuple au garde-à-vous de la foi.

Claude Lueziior